



**HAL**  
open science

## Les Vaikuṅṭha gupta de Mathura : Viṣṇu ou Kṛṣṇa ?

Charlotte Schmid

► **To cite this version:**

Charlotte Schmid. Les Vaikuṅṭha gupta de Mathura : Viṣṇu ou Kṛṣṇa ?. *Arts Asiatiques*, 1997, 52, p. 60-80. 10.3406/arasi.1997.1401 . halshs-02555783

**HAL Id: halshs-02555783**

**<https://shs.hal.science/halshs-02555783>**

Submitted on 27 Apr 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## Les Vaikuṅṭha gupta de Mathura : Viṣṇu ou Kṛṣṇa ?

Charlotte Schmid

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Schmid Charlotte. Les Vaikuṅṭha gupta de Mathura : Viṣṇu ou Kṛṣṇa ?. In: Arts asiatiques, tome 52, 1997. pp. 60-88;

doi : <https://doi.org/10.3406/arasi.1997.1401>

[https://www.persee.fr/doc/arasi\\_0004-3958\\_1997\\_num\\_52\\_1\\_1401](https://www.persee.fr/doc/arasi_0004-3958_1997_num_52_1_1401)

---

Fichier pdf généré le 21/04/2018

## Résumé

A l'époque gupta apparaissent à Mathura des représentations de Visnu à trois têtes, une tête de lion et une autre de sanglier encadrant un visage « humain ». Ces images furent tout d'abord identifiées comme des représentations de Vaikuntha, forme créatrice de Visnu à quatre têtes décrite dans le Visnudharmottara-Purana où les têtes supplémentaires de Visnu correspondent aux émanations surgissant d'une divinité cosmogonique. Il y a quelques années, cette identification fut remise en question et l'on reconnut dans les Visnu à trois têtes une représentation de Visnu encadrée par les têtes de ses deux avatara les plus anciens et les plus importants, l'avatara du sanglier et celui du lion. Or Krsna dont les figures apparaissent avant celles du lion et du sanglier, et dont le culte pourrait être originaire de la région de Mathura, était dans la Mathura d'époque gupta l'avatâra principal de Visnu. On s'attendrait donc à ce qu'il soit lui aussi représenté sur ces images à plusieurs têtes et, peut-être, correspond-il en réalité à la divinité centrale de ces représentations. En effet, les figures gupta de Visnu, ce dieu à quatre bras tenant massue, disque et conque représenté au centre des « Vaikuntha », dérivent directement des représentations kouchanes de Krsna qui sont celles d'une divinité à quatre bras tenant massue, disque et conque. Le visage humain des « Vaikuntha » pourrait être celui de Krsna, l'avatara dit humain (manusya) de Visnu, ou plutôt pourrait être une de ces images où Visnu et Krsna se confondent. Comme d'autres représentations gupta, ces figures me semblent en effet témoigner de l'ambiguïté des relations de ces deux divinités à partir du IV<sup>e</sup> siècle où apparaissent les images de Visnu et où l'iconographie de Krsna connaît de très importantes modifications. Le pouvoir créateur anciennement attribué à Krsna permet d'ailleurs de mieux comprendre pourquoi l'on en vient dans le Visnudharmottara-Purana à confondre les émanations créatrices naissant de Vasudeva-Krsna et les incarnations de Visnu.

## Abstract

During the gupta age some sculptures of a three-headed form of Visnu appeared in Mathura : Visnu is represented with one human head flanked by the muzzle of a lion and the snout of a boar. These images were first identified as being representations of Vaikuntha, a four-headed form of Visnu described in the Visnudharmottara-Purana, where the supplementary heads of the god symbolize the emanations springing up from the cosmogonie deity. This identification was questioned a few years ago and the so-called Vaikunthas were then recognized as being images of Visnu flanked by the heads of two of his avatara, the lion and the boar which are among the most ancient and important ones. Now, the thing is that Krsna's figures appeared before the boar and the lion ones, especially in the Mathura region in which his cult could have originated. The principal avatara of Visnu in the gupta Mathura should then logically be Krsna. Thus he should also figure on this multi-headed form of Visnu. In fact he may be the central human sculpture. The gupta images of Visnu are indeed directly derived from the kusana representations of Krsna, at that time a four-armed divinity who holds a mace, a discus and a conch. The human part of the "Vaikuntha", could represent Krsna, the human (manusya) avatara of Visnu, or rather could be a representation where Krsna and Visnu are merged in each other. I think that, like other gupta representations, these figures highlight the ambiguity of the bond between Krsna and Visnu, from the IV<sup>th</sup> century when the iconography of Krsna was modified because of the apparition of Visnu's cult figures. The creative power which was attributed from very ancient times to Vasudeva-Krsna could also explain why in a text like the Visnudharmottara-Purana the creative emanations coming from Vasudeva-Krsna and the avatara of Visnu are mistaken ones for the others.





Fig. 4. Viṣṇu à quatre bras, Allahabad; début du <sup>iv</sup> siècle; Musée d'Allahabad (n° 597). (Cliché Archaeological Survey of India).

crés aux autres incarnations de Viṣṇu, Kṛṣṇa ne peut cependant pas être considéré comme le tout-venant des *avatāra*. Son iconographie soulève également quelques difficultés. En effet, à partir du <sup>iv</sup> siècle, assez curieusement, les images ne font pas une place aussi importante que la tradition textuelle au dieu du *Mahābhārata*, du *Harivaṃśa*, du *Viṣṇu-Purāṇa* ou du *Bhāgavata-Purāṇa*. On ne connaît, durant la période gupta (<sup>iv</sup><sup>e</sup>-<sup>vi</sup><sup>e</sup> siècles), pratiquement aucune statue de culte de Kṛṣṇa, alors que l'iconographie de Kṛṣṇa, mais aussi de Viṣṇu et de ses autres *avatāra* est bien représentée<sup>2</sup>. Ce phénomène est d'autant plus étrange que les premières images de Kṛṣṇa, celles des trois premiers siècles, sont des statues cultuelles. Au début de l'époque gupta il semble donc que la situation puisse être résumée de la façon suivante. A partir du moment où l'iconographie cultuelle de Kṛṣṇa devient celle de Viṣṇu, on invente une autre iconographie pour Kṛṣṇa. Mais ces représentations ne sont pas de nature cultuelle. C'est le Kṛṣṇa du *Harivaṃśa* et des *Purāṇa* qui est représenté, luttant contre de nombreux monstres sur des bas-reliefs de type narratif. Le Kṛṣṇa du *Mahābhārata*, que représentaient les images kouchanes, est très rarement figuré et ne l'est plus sous une forme cultuelle. La récente interprétation de la documentation kouchane a permis de résoudre en partie la contradiction opposant textes et images à propos de l'importance et de l'ancienneté du dieu Kṛṣṇa, cependant un certain désaccord demeure à partir du <sup>iv</sup> siècle. Depuis les environs du début de la

période gupta, les textes accordent à Kṛṣṇa une place bien plus considérable, semble-t-il, que les images. L'histoire iconographique de la divinité, caractérisée par une disparition au <sup>iv</sup> siècle des statues cultuelles apparaît assez singulière.

Mettant en lumière la complexité de la relation entre Viṣṇu et Kṛṣṇa, une série de figures très originales, souvent appelées «*Vaikunṭha*» et représentant une divinité à trois têtes, permet cependant peut-être d'identifier d'autres images de culte de Kṛṣṇa à partir de l'époque gupta. L'identification précise des trois têtes représentées sur ces images a, en effet, toujours posé problème et la dernière identification proposée des têtes latérales remet aussi en question, me semble-t-il, l'identité de la figure centrale.

Les ateliers du grand centre iconographique kouchan de Mathurā continuent d'être très actifs durant la période gupta. C'est sans doute dans cette région qu'apparurent les premières figures de Viṣṇu, dieu à quatre bras se détachant sur une très large auréole qui prend naissance aux épaules. Dès le début du <sup>v</sup> siècle environ, on invente aussi à Mathurā cette nouvelle forme de Viṣṇu, traditionnellement appelée *Vaikunṭha*. Ces «*Vaikunṭha*» apparaissent donc peu de temps après les premières images de Viṣṇu lui-même et des premiers *avatāra* que sont Trivikrama, Varāha, Narasiṃha et Kṛṣṇa. Il s'agit, en réalité, d'une représentation qu'il faut mettre en relation avec les *avatāra* de Viṣṇu, et surtout avec cet *avatāra* très particulier qu'est Kṛṣṇa.

## Présentation de la forme appelée «*Vaikunṭha*»

*Vaikunṭha* est à l'origine l'un des noms d'Indra<sup>3</sup>. Dans certains textes iconographiques pāñcarātra postérieurs au <sup>vi</sup> siècle de notre ère, ce nom est cependant donné à une forme de Viṣṇu à quatre faces qui soutient le monde<sup>4</sup>. Il s'agit d'un Viṣṇu doté des émanations (*vyūha*) par l'intermédiaire desquelles la divinité crée le monde. La théorie des émanations constitue l'un des principaux concepts des Pāñcarātra qui considèrent Vāsudeva-Viṣṇu comme la divinité suprême. Ce mouvement qui n'est pas attesté de façon certaine avant le <sup>v</sup> siècle de notre ère, semble avoir hérité une partie de ses conceptions religieuses des *Bhāgavata*. De ce dernier mouvement, on sait peu de choses sinon qu'il existe depuis au moins le <sup>ii</sup> siècle avant notre ère et que son idéal religieux s'exprime à travers le *Mahābhārata* et peut-être aussi à travers son appendice le *Harivaṃśa* (Couture 1986). Or c'est à lui qu'il faut sans doute attribuer la création de la première iconographie d'un Vāsudeva-Kṛṣṇa qui fut tout d'abord adoré dans le cadre de la famille des Vṛṣṇi à laquelle il appartient<sup>5</sup>.

Selon la théorie des émanations les quatre visages de «*Vaikunṭha*» doivent représenter les trois émanations Saṃkarṣaṇa, Pradyumna et Aniruddha, qui sont à l'origine des héros vṛṣṇi apparentés à Vasudeva-Kṛṣṇa, l'émanation centrale. Du point de vue des images, il pourrait donc s'agir d'une forme dérivant en partie de la figure kouchane qu'on appelle figure des «*Catur-vyūha*», des quatre émanations, de Mathurā (fig. 5 et 6). Cette ronde-bosse représente un Vāsudeva-Kṛṣṇa, cassé sous la taille et au-dessus de l'épaule

Fig. 5. La figure dite des quatre émanations (catur-vyūha), Mathurā; Musée Archéologique de Mathurā (n° 393-395). (Cliché Charlotte Schmid).



gauche. Deux personnages émergeaient des épaules et un troisième de la coiffure tronconique du dieu. Comme accroché à l'épaule gauche de la figure centrale, Saṃkarṣaṇa-Balarāma le frère aîné de Kṛṣṇa, représenté sous la forme d'un *nāga*, a été préservé. De la figure de Pradyumna, fils de Kṛṣṇa, seul le torse demeure et Aniruddha, petit-fils de Kṛṣṇa, a entièrement disparu. Dans une telle image, les Vṛṣṇi n'étaient déjà plus considérés comme les héros vṛṣṇi, mais comme les émanations du dieu créateur : Balarāma est devenu l'une des émanations créatrices de celui qui est, dans le cadre de ses origines vṛṣṇi, son cadet. De même que dans cette figure des quatre émanations, c'est le pouvoir créateur de la divinité centrale qui serait mis en valeur sur les représentations de Vaikuṅṭha.

La forme «Vaikuṅṭha» du dieu apparaissant dans la Mathurā d'époque gupta est pourvue de trois têtes et de quatre bras. Les deux têtes animales d'un sanglier et d'un lion encadrent une tête humaine de plus grandes dimensions. Les figures d'animaux se détachent, de profil pour le sanglier et de trois-quarts pour le lion, sur le nimbe qui s'arrondit autour de la figure de la divinité à partir des épaules. Par comparaison avec des images du Kaśmīr, où, à partir du VIII<sup>e</sup> siècle, ont été sculptées des formes très semblables, mais avec une quatrième tête ajoutée à l'arrière de la statue, les sculptures de Mathurā ont tout d'abord été identifiées comme des images à quatre têtes. Des difficultés techniques et un certain manque d'imagination auraient empêché de sculpter alors la quatrième figure. Les statues du Kaśmīr à quatre têtes ont donc été utilisées pour identifier comme des Vaikuṅṭha les sculptures tricéphales, y compris celles qui sont plus anciennes que ces images du Kaśmīr et n'appartiennent pas à la même aire géographique<sup>6</sup>. Puis, assez récemment on a de nouveau réfléchi au problème de l'identification des sculptures de Mathurā.

## Les images de Mathurā

On connaît sept ou huit images de ces Viṣṇu à trois têtes provenant de Mathurā. Elles sont les plus anciens exemples connus de ce type de Viṣṇu.

L'une de ces sculptures est conservée sur toute sa hauteur de 20 centimètres (fig. 7)<sup>7</sup>. Ses dimensions réduites ne l'empêchent pas d'être assez impressionnante, avec son auréole sur laquelle se détachent, à gauche de la tête humaine centrale, le profil levé d'un sanglier et, à droite, la tête d'un lion en très léger trois-quarts. Une telle présentation des têtes animales correspond donc à celle des *avatāra* du sanglier (Varāha) et du lion (Narasimha) qui en sont contemporains, le premier se pré-



Fig. 6. Revers de la figure précédente : la figure dite des quatre émanations (catur-vyūha), Mathurā; Musée Archéologique de Mathurā (n° 393-395). (Cliché Charlotte Schmid).

sentant de profil, le second de face. Les deux bras naturels sont cassés, mais le bras supplémentaire droit est encore posé sur une massue personnifiée et le gauche sur un disque de même nature, comme sur nombre de Viṣṇu gupta. Pour un observateur non averti — et peut-être pour le dévot — ce « Vaikunṭha » se présente bien comme un Viṣṇu à qui on a ajouté une tête de lion et une tête de sanglier.

On observe la même disposition des têtes sur deux autres sculptures de Mathurā dont l'une est exposée au musée de Mathurā (fig. 8)<sup>8</sup>. Plus ou moins bien conservées, les sculptures sont de dimensions variables. Il existe donc des différences de position, de matière et de format dans ce groupe de sculptures qui présente toujours cependant la tête du lion de trois-quarts à droite du dieu et celle du sanglier levée de profil, à sa gauche.



*Fig. 7. Représentation de « Vaikunṭha » ; grès rouge, Mathurā ; âge gupta ; Musée Archéologique de Mathurā (D 28). (Cliché Government Museum Mathurā).*



*Fig. 8. Représentation de « Vaikunṭha » ; grès rouge ; Mathura ; âge gupta ; Musée Archéologique de Mathurā (MM 771). (Cliché Charlotte Schmid)*



*Fig. 9. Représentation de Vaikuṅṭha ;  
terre cuite, Mathurā ; âge gupta ;  
Musée Archéologique de Mathurā (MM 2419).  
(Cliché Government Museum Mathurā).*

*Fig. 10. Représentation de Viṣṇu cosmique ; Gadhwā ; âge gupta ;  
Musée de Lucknow (SML B 223). (Cliché Archaeological Survey of India).*

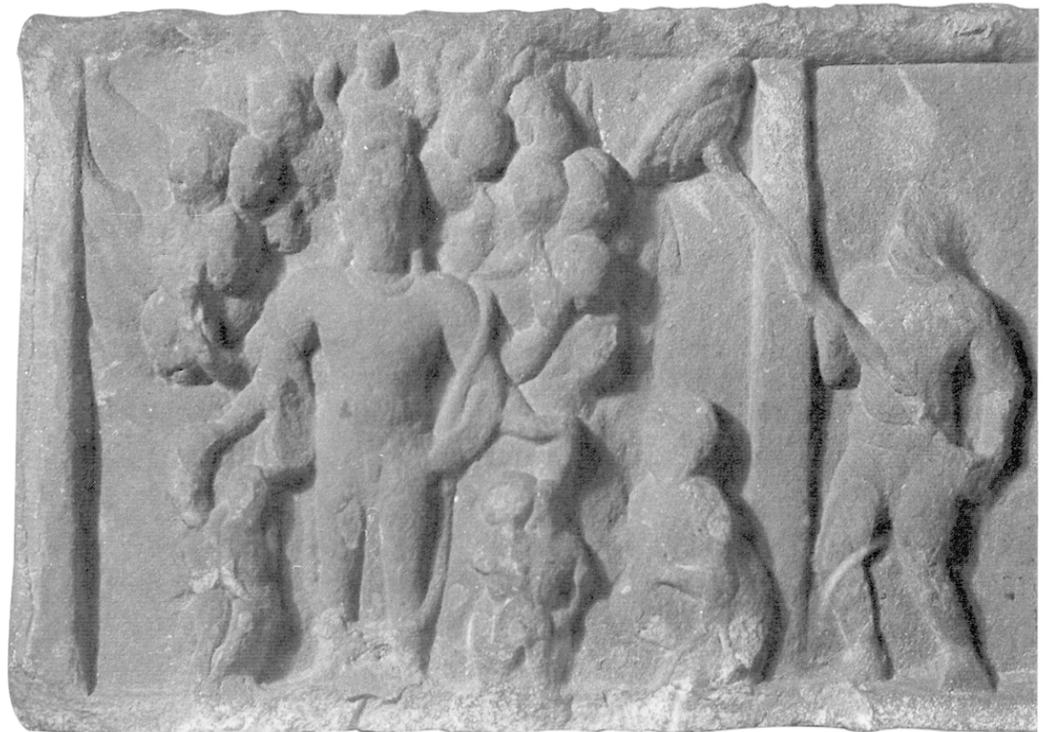




Fig. 11. Représentation de Viṣṇu cosmique ; grès rouge ; âge gupta ; Bhankari (Mathurā) ; Musée de Mathurā (MM 989). (Cliché Charlotte Schmid).

Sur l'autre série, contemporaine, de sculptures provenant également de Mathurā, l'emplacement des têtes animales est inversé. Le lion se trouve sur la droite du personnage central et le sanglier sur sa gauche.

Le représentant le mieux conservé de ce type, quoique ses bras soient tous cassés, est une sculpture du musée de Boston<sup>9</sup>. En dehors de l'inversion des têtes du sanglier et du lion, cette image est semblable à celles de la rubrique précédente. Le lion, vu de trois-quarts, et le sanglier, levant sa tête de profil, se détachent sur une large auréole qui prend naissance un peu en dessous des épaules de la figure « humaine » centrale<sup>10</sup>. Les têtes sont disposées dans le même ordre sur deux autres pièces produites à Mathurā durant la période gupta, dont l'une en terre cuite (fig. 9)<sup>11</sup>.

C'est ce deuxième schéma, où le lion se trouve à droite du personnage central et le sanglier à sa gauche, qui a été repris pour créer le type de Viśvarūpa, le Viṣṇu cosmique créateur, en couvrant l'auréole du dieu de figures secondaires. Tous deux originaires de l'Uttar Pradesh, le linteau de Gaḍhwā exposé au musée de Lucknow (fig. 10) et le buste de Bhankari (fig. 11) conservé au musée de Mathurā, sont les plus anciennes images connues de ce Viṣṇu Viśvarūpa, dont le pouvoir créateur est représenté par les émanations qui en surgissent<sup>12</sup>. Elles sont toutes les deux datées du v<sup>e</sup> siècle. On retrouve, au Kaśmīr, la même combinaison de têtes, associée, cette fois, à un visage démoniaque sculpté au revers du nimbe du dieu (fig. 12). Il s'agit donc du modèle le plus utilisé lorsque l'on sculpte des figures à têtes multiples.



*Fig. 12. Tête démoniaque (Kapila)  
représentée au revers  
d'une sculpture vishnouite  
à trois têtes du Kaśmīr ;  
IX<sup>e</sup>-X<sup>e</sup> siècles ;  
musée de Śrinagar.  
(Cliché Hélène Diserens).*

Mais un tel schéma n'était pas dominant dans la région de Mathurā lorsqu'on inventa ce type à trois têtes. On peut supposer que l'emplacement des têtes animales était alors parfaitement indifférent, puisqu'on connaît autant de sculptures où le sanglier est à gauche de la figure centrale et le lion à droite, que l'inverse.

Cette mobilité des têtes animales lors de l'invention du Viṣṇu à plusieurs têtes à Mathurā est d'importance car elle a été utilisée pour contester l'identification qu'en avait proposée J.N. Banerjea.

## Identification problématique de ces images

Dans les années quarante, le grand iconographe J.N. Banerjea a proposé d'identifier les images gupta avec celles de Vaikuṅṭha, cette divinité composite de la secte pāñcarātra décrite, entre autres, dans le *Viṣṇudharmottara-Purāṇa* (Banerjea 1941 : 409). Selon ce texte, Vaikuṅṭha est une forme créatrice de Viṣṇu à travers laquelle se manifestent les quatre émanations du dieu.

L'année précédente, J.N. Banerjea avait, en effet, identifié les images du Kaśmīr à quatre têtes et huit bras, avec cette divinité Vaikuṅṭha (Banerjea 1940 ; repris dans Banerjea 1956 : 408-409). Chacune des têtes est celle d'une émanation, la tête centrale et la plus importante représentant la première des émanations, d'où émergent les autres. Le concept auquel ces sculptures donnent forme est très proche de celui qu'illustre la figure dite des «*Catur-vyūha*», des quatre émanations, de Mathurā (fig. 5 et 6) : d'une émanation centrale et créatrice surgissent trois autres émanations secondaires. Mais, sur les «*Vaikuṅṭha*» gupta de Mathurā, seules deux émanations, représentées par les têtes du sanglier et du lion, apparaissent. Or on attendrait trois émanations, comme sur les sculptures du Kaśmīr où la tête démoniaque du revers représente l'émanation manquant aux statues gupta de Mathurā.

Le raisonnement tenu par J.N. Banerjea à propos de ces sculptures de Mathurā est simple. Ces images n'ont pas été sculptées en ronde bosse, mais en très haut relief. Elles étaient faites pour être vues de face et la tête démoniaque des images plus tardives du Kaśmīr était latente. Les figures à trois têtes sont, en réalité, des figures à quatre têtes, celles des quatre émanations de la divinité créatrice Vaikuṅṭha.

Une telle figure à quatre têtes est donc décrite dans le *Viṣṇudharmottara-Purāṇa*. Le texte place, à l'Est, la figure de Vāsudeva, aimable et représentant la force. Puis, au Sud, suivant les passages, une tête de Narasiṃha ou de Saṃkarṣaṇa, symbolisant le savoir, et, à l'Ouest, suivant les mêmes variations que pour la tête du Sud, se situe la face féroce de la royauté, sous la forme d'un Kapila démoniaque ou d'un Pradyumna. Enfin, au Nord, doit se trouver un Varāha ou un Aniruddha, représentant l'énergie (*śakti*) de la divinité.

Au Kaśmīr, on a effectivement produit des images qui correspondent à ces indications<sup>13</sup>. Mais elles n'apparaissent certainement pas avant le VIII<sup>e</sup> siècle, peut-être même pas avant le IX<sup>e</sup> siècle<sup>14</sup>. En outre, même si l'identification des Vaikuṅṭha du Kaśmīr est presque certaine, la relation entre le *Viṣṇudhar-*

*mottara-Purāṇa* et les sculptures ne se fait pas toujours sans difficultés.

En effet, ce sont trois passages du livre III du *Viṣṇudharmottara-Purāṇa*, 44, 11ab-12ab, 47, 9-10, et 85, 42cd-45<sup>15</sup>, qui décrivent cette image de Vaikuṅṭha, et ils ne s'accordent pas entre eux sur tous les points<sup>16</sup>. En III, 85, 42cd-45, la tête de sanglier n'est pas même mentionnée, alors que c'est bien une image rituelle à quatre têtes (*caturmukha*) qui est décrite<sup>17</sup>. Aucun nom n'est alors donné : concernant la figure principale et celle du revers de la statue, qui doivent être respectivement *saumya* «aimable» et *raudra* «terrible», seule leur expression est prescrite. Il est en outre précisé que la face du Sud doit être celle d'un lion. En III, 44 11ab-12ab, se trouvent les noms de Narasiṃha, Kapila et Varāha<sup>18</sup>. Mais en III, 47 9-10, sont mentionnés ceux de Vāsudeva, la figure principale, de Saṃkarṣaṇa, Pradyumna et Aniruddha, les quatre Vṛṣṇi représentés sur la sculpture dite des «*Catur-vyūha*» de Mathurā<sup>19</sup>.

La représentation de Vaikuṅṭha est donc ici une image dont les quatre faces sont désignées différemment selon les passages. On ne peut pas être assuré qu'il s'agisse dans les trois cas de figures identiques, ni même que certaines figures soient toujours animales. III, 85, 42cd-45 ne donne qu'une seule indication de tête animale et III, 47 9-10 n'en donne aucune.

En revanche, il y a accord entre ces trois passages sur l'emplacement des faces. Lorsqu'il est nommé, le sanglier est toujours au Nord et le lion toujours au Sud. La face du revers de la sculpture est, par ailleurs, toujours mentionnée. Si la nécessité d'une quatrième tête et l'emplacement fixe des figures sont les seules constantes des trois passages du texte qui présentent par ailleurs des divergences, c'est sans doute qu'il s'agit des traits iconographiques les plus caractéristiques selon le *Viṣṇudharmottara-Purāṇa*.

Or, il n'y jamais de quatrième tête sur les sculptures gupta de Mathurā et les têtes animales sont réparties conformément au texte déjà cité sur la moitié seulement des sculptures. On ne peut donc reconnaître comme des Vaikuṅṭha ces sculptures sur lesquelles le sanglier est à la droite du dieu et le lion au Nord, puisque l'emplacement des têtes ne correspond pas à une telle identification.

Partant, même si l'on considère comme valable l'explication de J.N. Banerjea de l'absence d'une quatrième tête sur les Vaikuṅṭha de Mathurā, seule la moitié des sculptures serait concernée et il resterait à identifier les autres. Mais il paraît difficile de proposer des identifications différentes pour des images contemporaines et dont l'iconographie élaborée dans la même région est si proche.

La validité de l'hypothèse de J.N. Banerjea est d'autant plus douteuse que les représentations du Kaśmīr elles-mêmes prouvent la nécessité d'une quatrième figure. Il est, en effet, très visible que ces sculptures ont été taillées de façon à être vues de face. La figure du démon est beaucoup moins développée, non seulement que la figure principale, mais aussi que les figures animales sculptées sur les côtés. Gravée plus que sculptée, la quatrième face n'a, le plus souvent et au contraire des trois autres, aucun lien organique avec le corps de la divinité (fig. 12). Autrement dit, Kapila s'il n'est pas destiné à être vu, doit cependant être sculpté. En ce cas, pour représenter Vaikuṅṭha, divinité à quatre faces, les images de Mathurā devraient, elles aussi, comporter une quatrième face, celle

d'un démon, même moins travaillée que les autres, même invisible...

En outre, pour qu'un type iconographique à trois figures fasse référence à un type à quatre figures, il semble plus logique que ce dernier existe avant le modèle d'une sculpture à trois faces. Or, c'est le contraire qui se produit : le personnage féroce apparaît à une date ultérieure, alors même qu'il existe à Mathurā, au moment de l'apparition de des représentations de Viṣṇu à trois têtes, des images en ronde bosse pourvues de quatre visages<sup>20</sup>. La figure dite des quatre émanations elle-même est là pour le prouver. L'ensemble des images produites à Mathurā de la fin du III<sup>e</sup> jusqu'au VI<sup>e</sup> siècle n'invite pas à rapprocher les figures tricéphales de la théorie pāñcarātra des émanations.

Enfin, la personnalité de Vaikuṅṭha et le titre donné à cette image à quatre faces dans les trois passages du *Viṣṇudharmottara-Purāṇa* sont mal définis puisqu'ils présentent des variations d'un passage à l'autre. L'assimilation de Narasiṃha et de Saṃkarṣaṇa y paraît particulièrement incongrue. Même si l'araire de Saṃkarṣaṇa qui est l'un de ses attributs est souvent décorée d'un lion, la forme animale de ce dieu fut toujours celle du serpent. C'est bien ainsi qu'il est représenté sur la figure dite des « *Catur-vyūha* » (fig. 5). Symboliser le savoir par une divinité tenant une coupe qui rappelle son goût pour la boisson et l'énergie par un Vṛṣṇi peu connu, Aniruddha, est aussi assez inattendu. En réalité, il semble bien que le texte du *Viṣṇudharmottara-Purāṇa* fasse appel à plusieurs systèmes théologiques différents, si bien qu'il confond les figures des *avatāra* et les émanations portant les noms des Vṛṣṇi. Il ne faut donc pas chercher à mettre en relation ce texte et des sculptures existantes, surtout si ces dernières sont antérieures au texte.

De plus, comme le fait remarquer T.S. Maxwell (1988 : 129), les émanations et les *avatāra* ne sont pas à l'origine des figures équivalentes. Elles correspondent à deux visions d'un univers cyclique qui n'ont pas de point de rencontre. Les émanations représentent une théorie de la création elle-même, tandis que les *avatāra* se manifestent dans un monde déjà créé. L'émanation Saṃkarṣaṇa ne peut représenter l'équivalent exact d'un *avatāra* tel que Narasiṃha.

La section du *Viṣṇudharmottara-Purāṇa* utilisée pour identifier des figures de Vaikuṅṭha est datée du VIII<sup>e</sup> si ce n'est du IX<sup>e</sup> siècle et élaborée dans la région du Kaśmīr. Il est donc normal que des figures sculptées à la même époque au Kaśmīr correspondent aux indications de ce texte (Gail 1983 : 298). Il paraît, en revanche, inutile d'y chercher une indication pour les sculptures de la Mathurā des IV<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> siècles.

## Un dieu et ses *avatāra*

La thèse de J.N. Banerjea a cependant longtemps prévalu, dans les travaux de K. Desai (1973 : 37-47 ; 1974), P. Pal (1973-74 : 36) et R.C. Agrawala (1974). Puis A.J. Gail examina à nouveau les images pour rappeler qu'une représentation de Viṣṇu dont la tête humaine est encadrée par celles d'un lion et d'un sanglier fait immédiatement songer aux deux célèbres *avatāra* de Viṣṇu que sont Narasiṃha et Varāha (Gail 1983 : 385)<sup>21</sup>.

Les deux têtes animales n'évoquent pas celles de deux émanations, Saṃkarṣaṇa et Pradyumna, mais les figures de deux *avatāra* qui furent parmi les premiers représentés et qui restent deux des plus importants. De plus, du point de vue esthétique, comme le souligne T.S. Maxwell (1988 : 124), ce sont les figures contemporaines des *avatāra* qui expliquent pourquoi chacune des têtes latérales a reçu un traitement iconographique différent. Toutes les premières images de l'*avatāra* Varāha le représentent avec une tête de profil, levée vers le ciel, tel qu'on le retrouve sur le nimbe des sculptures à trois faces (fig. 7-9). Narasiṃha est, lui, représenté de face (fig. 7-9). Lorsqu'il faut le rattacher à une figure vue de face, en indiquant un lien organique entre les deux, on a une représentation de trois-quarts à cause de la place qu'il faut réserver au cou de l'animal.

L'iconographie du Viṣṇu à trois têtes a donc été formée grâce à l'addition de deux têtes d'*avatāra* de chaque côté de celle d'un Viṣṇu et elle a été conçue pour être vue de face. C'est là un argument de plus contre un parallèle avec les images du Kaśmīr, où la tête du lion peut apparaître de profil, sans doute parce que ces images plus tardives ne s'inspirent pas autant que celles de Mathurā des premières figures d'*avatāra*<sup>22</sup>.

En outre, la relation étroite de Viṣṇu et des deux *avatāra* du lion et du sanglier n'est pas représentée seulement par ces sculptures étranges. Leur association est aussi attestée par exemple à Eran (Madhya Pradesh), où le temple de Viṣṇu est encadré par deux temples dédiés, l'un à l'*avatāra* du sanglier, et l'autre à celui du lion (Cunningham 1880 : pl. XXV ; Williams 1982 : 90-91). La disposition des trois temples reproduit au sol celle des trois têtes sur l'auréole des Viṣṇu étudiés. Daté du tout début du VI<sup>e</sup> siècle, le site est à peu près contemporain des images de Mathurā.

Ultérieurement, durant la période médiévale, on retrouve encore souvent cette association privilégiée de Viṣṇu et de ces deux *avatāra*, qui sont parmi les plus anciens<sup>23</sup>. Le lion et le sanglier sont en effet, avec Trivikrama, les *avatāra* dont les images apparaissent le plus tôt. Ce sont aussi ces deux *avatāra* qui figurent en tête des listes d'*avatāra* les plus anciennes<sup>24</sup>. L'ensemble de ces éléments appuie l'hypothèse selon laquelle les images de Viṣṇu à trois visages de Mathurā sont en réalité des représentations de la divinité principale Viṣṇu et de deux de ses *avatāra*, alors les plus célèbres et recevant un culte indépendant.

L'évolution des représentations de Viṣṇu cosmique (Viśvarūpa), qui dérivent de ces images de Mathurā, vient également soutenir cette hypothèse. Sur ces images, formées à partir du même type à trois têtes sont représentés ultérieurement d'autres *avatāra* de Viṣṇu, et non pas la face de démon d'un Kapila.

On trouve ainsi déjà sur le linteau de Gaḍhwā déjà cité non seulement le lion et le sanglier, mais aussi Hayagrīva, le cheval (fig. 10)<sup>25</sup>. Par la suite on représente le poisson, Matsya et Hayagrīva autour du Viṣṇu Viśvarūpa de Moriyam. Sur ceux qui sont sculptés dans la région de Kanauj sont représentés Matsya, Kūrma, Narasiṃha et Varāha, et, sur celui de Deogarh (Madhya Pradesh) comme sur ceux de la région de l'Himachal Pradesh, Hayagrīva, Matsya, Kūrma, Varāha et Narasiṃha (fig. 13)<sup>26</sup>. On retrouve donc toujours des figures d'*avatāra* sur les représentations de Viṣṇu Viśvarūpa.

Les deux têtes animales des premières représentations de Mathurā, à partir desquelles le type de Viṣṇu Viśvarūpa se

développe, sont certainement les premières figures d'*avatāra* à être ainsi représentées, figures qui sont de plus en plus nombreuses par la suite. Les soi-disant Vaikuṅṭha sont des images vishnouites liées à l'apparition et au développement du concept et des représentations des *avatāra*. La figure centrale elle-même doit être comprise dans cette perspective.

## Le problème de la figure centrale

Une série particulière d'images plus tardives, qui ne sont pas des représentations de Viśvarūpa mais qui soulignent la parenté entre ces figures et celles des *avatāra*, vient encore renforcer l'hypothèse d'une représentation des *avatāra* au détriment de celle des émanations. Mais, surtout, cette série soulève le problème de l'identification de la figure centrale. Les deux identifications que j'ai évoquées ont en effet pour point commun de considérer cette figure comme celle d'un Viṣṇu, d'une forme suprême du dieu, qui est centrale par rapport à celles des émanations ou des *avatāra* dont elle est la source. D'autres documents en précisant cette identification permettent de la remettre partiellement en question.

R.C. Agrawala (1971 : 135-140) a ainsi signalé au Rājasthān des Viṣṇu à plusieurs têtes dont la face centrale est celle d'un cheval. L'une de ces statues, sculptée sur un temple de Bijoliān dans le district de Bhilwārā, est datée de l'époque médiévale. Au centre, se trouve une tête de cheval, à gauche celle d'un sanglier et à droite d'un lion (Agrawala 1971 : fig. 1). Il s'agit donc toujours du même schéma inauguré par Mathurā au v<sup>e</sup> siècle, mais à la place de la tête humaine se trouve celle de l'*avatāra* du cheval : Hayagrīva. Cette image possède sa contrepartie féminine dans le même site (Agrawala 1971 : fig. 2). R.C. Agrawala signale, à cette occasion, d'autres images de ce type, dont l'une conservée dans le fort de Chittor.

Une tradition iconographique d'images de Viṣṇu, dont les trois têtes ne peuvent guère être mises en relation avec la théorie des émanations, existait donc dans le Rājasthān. Les trois faces correspondent à des représentations d'*avatāra*. Or, dans cette région du Rājasthān, fait remarquer R.C. Agrawala, on ne trouve aucune figure de Viṣṇu à trois têtes dont le visage central soit humain, alors que les régions voisines de Kotah et de Jhalawar ont produit des sculptures de ce type.

Il semble bien que les images à trois têtes, lion, cheval et sanglier, aient alors été conçues comme un équivalent des images à trois têtes, lion, homme, sanglier. Dans ce cas, on voit mal comment il pourrait s'agir, dans l'un et l'autre cas, d'autres figures que de celles d'*avatāra*. La date haute de la première image de Hayagrīva expliquerait le choix fait dans certaines régions de figurer l'*avatāra* du cheval à la place de la tête centrale. Il s'agit, en effet, d'un *avatāra* dont l'ancienneté est comparable à celle de Narasiṃha et Varāha, même s'il a été moins représenté<sup>27</sup>. C'est aussi un *avatāra* auquel les textes pāncarātra accordent une large place<sup>28</sup>. Les trois têtes animales des représentations de Chittor et de Bijoliān sont, en outre, d'une taille à peu près équivalente, tandis que sur les figures gupta de Mathurā, les têtes des deux *avatāra* sont plus petites que la face centrale. Un format identique pour les trois

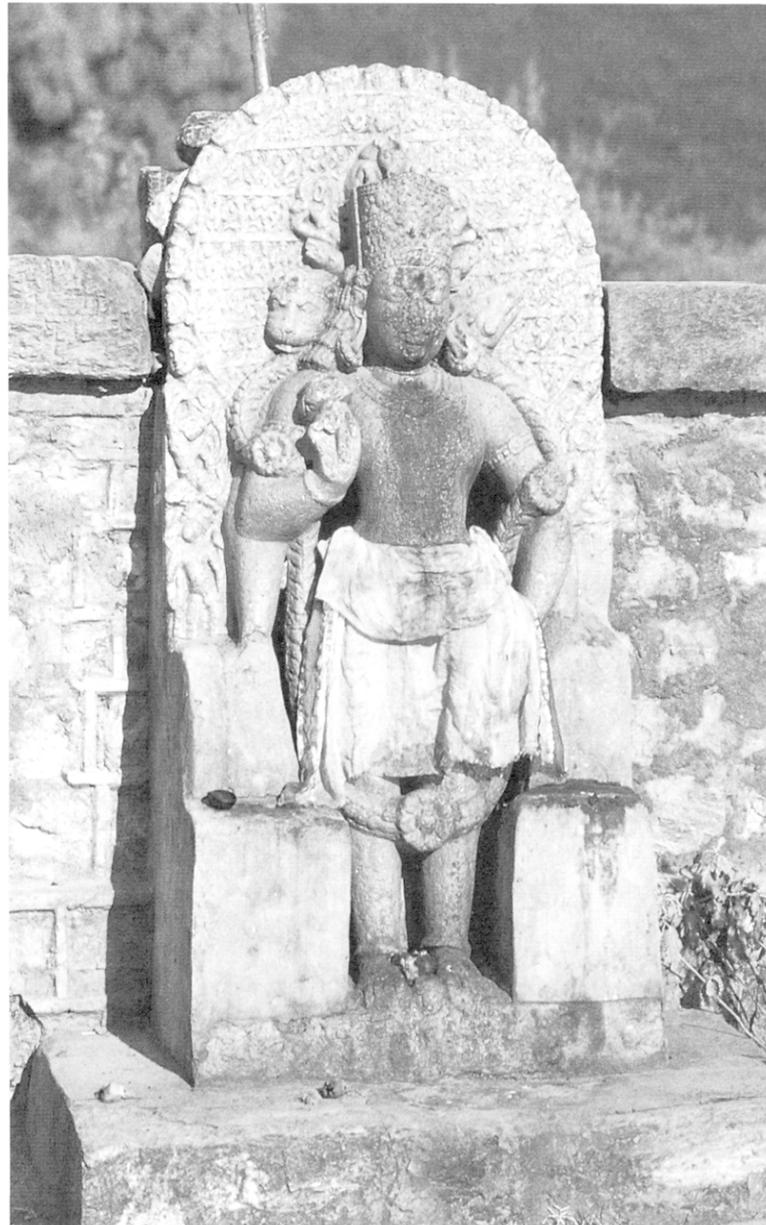


Fig. 13. Représentation de Viṣṇu cosmique ; début de l'époque médiévale ; temple de Basheswar Mahadev, Bajaura (Himachal Pradesh). (Cliché Yves Charpentier).

têtes signifie peut-être ici l'équivalence de statut entre les trois figures : c'est qu'il s'agit bien de trois *avatāra*.

Dans une autre région de l'Inde, le Madhya Pradesh, à Khajurāho, on retrouve, aux x-xi<sup>e</sup> siècles, une iconographie comparable, quoique les statues aient quatre faces. De la figure du centre, humaine, émanent les têtes du sanglier, du lion et du cheval<sup>29</sup>. Le cheval a ici été ajouté aux figures à trois têtes du type de Mathurā, à l'arrière de la sculpture, emplacement occupé par les images du Kaśmīr<sup>30</sup>.

Dans l'un des textes pāncarātra, la *Sanatkumāra-Saṃhitā* (II,24), Pradyumna est identifié à Hayagrīva et un texte de ce genre permet de reconnaître dans la tête du cheval l'émanation Pradyumna. Mais cette identification n'est pas immédiate, celle d'un *avatāra* est bien plus évidente. S'il s'agit de l'*avatāra* Hayagrīva, la présence de cet *avatāra* se justifie :



Fig. 14. Représentation d'un Trivikrama à trois têtes :  
panneau de fenêtre du temple de Mirkula Devi, Udaipur (vallée du Lahul);  
VII<sup>e</sup>-VIII<sup>e</sup> siècles (?).  
(Cliché Archaeological Survey of India).

c'est un Viṣṇu avec trois de ses *avatāra* parmi les plus importants qui a été représenté. Tout au plus peut-on penser que dans certaines régions, comme à Khajurāho, la tentation de confondre, comme dans certains textes pāñcarātra, émanations et *avatāra*, fut forte.

Enfin, dans les régions du Nord-Ouest du sous-continent, le musée de Śrinagar, conserve une image d'un type très particulier : un petit Viṣṇu encadré d'une tête de cheval et d'une tête de sanglier, se détachant sur le nimbe de la figure<sup>31</sup>. La sculpture est tardive, mais dérive sans doute des mêmes modèles de Mathurā que les images du Rājasthān. Cette fois, les têtes latérales sont bien plus petites que celle du centre<sup>32</sup>. Il s'agit assurément d'*avatāra*.

D'après l'ensemble de ces images, l'évolution des figures de Viṣṇu à plusieurs têtes peut être résumée de la façon suivante. Il y eut, au V<sup>e</sup> siècle, à Mathurā, création d'une image de Viṣṇu encadré par les têtes de Varāha et Narasiṃha. Ultérieurement, et dans d'autres régions, on a parfois aussi figuré l'*avatāra* Hayagrīva, qui fait partie, avec le lion et le sanglier, des *avatāra* de Viṣṇu les plus anciens et les plus considérables. Les figures des *avatāra* et des *vyūha* ont pu parfois se confondre mais, depuis l'apparition des figures vishnouites à têtes multiples, on a eu recours à diverses solutions iconographiques, prouvant que les têtes animales de Mathurā sont bien des représentations d'*avatāra*. Les images de Viṣṇu cosmiques dites Viśvarūpa, où sont aussi figurés lion et sanglier en tant qu'*avatāra*, puisqu'ils sont parfois accompagnés du cheval, de la tortue et du poisson, confirment cette hypothèse.

Mais, si c'est à Mathurā qu'on invente ces figures de Viṣṇu accompagné de ses principaux *avatāra*, il est un *avatāra* qu'à première vue on cherche en vain à identifier ici. L'*avatāra* Kṛṣṇa est pourtant, lui aussi, l'une des formes les plus importantes de Viṣṇu, dans toute l'Inde et surtout à Mathurā, au moment où apparaissent ces Viṣṇu à trois têtes.

L'absence du visage de Kṛṣṇa parmi ceux des Viṣṇu à trois têtes de Mathurā ou d'ailleurs pose un problème que l'on peut tenter de résoudre. On connaît, en effet, une représentation de ce type comprenant une figure de Kṛṣṇa. Sur la façade d'un temple de la région de la vallée du Lahul (Himachal Pradesh) se trouvent deux représentations d'un *avatāra* de Viṣṇu à trois têtes, un Kṛṣṇa et un Trivikrama (fig. 14)<sup>33</sup>. Il s'agit, dans les deux cas, de personnages à quatre bras auxquels on a ajouté une tête de lion à gauche et une de sanglier à droite. Ce sont des bas-reliefs en bois datés soit entre le VI<sup>e</sup> et le VIII<sup>e</sup> siècle (Goetz 1955 : 108-109 ; Agrawala 1974 : 16-17) soit du XII<sup>e</sup> siècle (Dasgupta 1989 : 82)<sup>34</sup>. Ils appartiennent sans doute à deux périodes différentes. Le Trivikrama serait une copie d'un original des VII<sup>e</sup>-VIII<sup>e</sup> siècles. Le Kṛṣṇa serait un peu plus ancien que le Trivikrama.

L'identification de Trivikrama est évidente. L'*avatāra* est représenté d'une façon toute conventionnelle, levant sa jambe droite jusqu'au ciel, cependant que la forme de Vāmana se trouve à ses pieds, ainsi que celle du roi Bali. Quant au Kṛṣṇa à trois têtes, son identification est assurée par sa position dans la série de dix *avatāra*. Il se trouve placé juste avant l'*avatāra* du Buddha, place qui lui est dévolue suivant la plupart des listes d'*avatāra*<sup>35</sup>. L'*avatāra*, pourvu d'une tête de lion et d'une autre de sanglier, ne peut donc pas être un autre que Kṛṣṇa, étant donné qu'on ne peut intégrer une figure de Viṣṇu

au milieu de ses propres *avatāra*. Mais, sans le cadre que fournissent les autres *avatāra*, le Kṛṣṇa à trois têtes aurait pu être identifié comme l'un de ces Viṣṇu auquel on a accroché deux têtes d'*avatāra*. Rien ne le distingue, en effet, de ces formes particulières de Viṣṇu.

Dans cette région, la tradition des Viṣṇu à trois têtes est aussi attestée par une pièce du musée de Chamba décrite dès 1909 par J.Ph. Vogel (1909 : 7)<sup>36</sup>. Cette figure est assise sur un Garuḍa et pourvue des attributs habituels de Viṣṇu : disque et conque. Or J.Ph. Vogel précise que le dieu central porte une couronne mais aussi de longues boucles, — détail fort intéressant<sup>37</sup>. Ces longues boucles sont une caractéristique de l'enfance, ce qui permettrait d'identifier la figure centrale comme un Kṛṣṇa, l'enfant aux boucles, plutôt que comme un Viṣṇu.

Dans la vallée du Lahul ont donc été sculptées des figures à trois têtes qui ne sont pas toujours des Viṣṇu. Elles peuvent comporter la tête d'un *avatāra* de forme humaine, encadrée par deux *avatāra* animaux. Or, l'*avatāra* de forme humaine, le Manuṣya du *Mahābhārata*, le plus populaire et le plus représenté, est Kṛṣṇa. C'est ainsi que l'iconographie du Lahul peut nous aider à comprendre l'absence de Kṛṣṇa sur les images à trois têtes de Mathurā. Kṛṣṇa se trouve peut-être au centre des images.

Ces figures peuvent, en effet, être interprétées comme des figures à trois têtes d'*avatāra* et non pas, ou plutôt pas uniquement, comme une tête de Viṣṇu encadrée par deux têtes d'*avatāra*. L'identification du dieu à quatre bras de la Mathurā des trois premiers siècles comme des Vāsudeva-Kṛṣṇa, et non comme des Viṣṇu, contribue à renforcer cette hypothèse. Car les images à trois têtes de Viṣṇu apparaissent très tôt durant la période gupta. Lors de leur apparition à Mathurā, il n'est pas certain que soit déjà bien implantée la nouvelle iconographie de Kṛṣṇa à deux bras, qui, en outre, intervient toujours dans un contexte narratif. On n'en connaît en tout cas pas d'images datées avec certitude du IV<sup>e</sup> siècle dans cette région. Mais si les représentations de Kṛṣṇa en tant qu'*avatāra* sont alors peu répandues à Mathurā, il paraît cependant curieux qu'un culte si important dans la région un siècle plus tôt et qui se répand alors dans l'ensemble de l'Inde ne soit plus pratiqué dans sa ville d'origine.

La théorie des *avatāra* de Viṣṇu sous la forme du sanglier et du lion est en tout cas reconnue à Mathurā, puisque les premières images de ces *avatāra* apparaissent alors sur les « Vaikuṅṭha ». La représentation d'un être à quatre bras et tête de sanglier datée du II<sup>e</sup> siècle de notre ère semble d'ailleurs bien constituer le prototype de la représentation de l'*avatāra* du sanglier (Joshi 1965). L'*avatāra* Trivikrama apparaît, quant à lui, dès le IV<sup>e</sup> siècle à Mathurā. La théorie des *avatāra* est donc assez répandue et la transformation de Kṛṣṇa en *avatāra* a certainement commencé. Mais elle n'est peut-être pas achevée et l'iconographie de Vāsudeva-Kṛṣṇa a pu parfois alors se confondre avec celle de Viṣṇu.

## Une confusion possible entre les images de Viṣṇu et celles de Vāsudeva-Kṛṣṇa

Dans la liste, la première du genre, de quatre *avatāra* du *Mahābhārata* (3.103, 21-23), Kṛṣṇa apparaît aux côtés de Varāha, de Narasiṃha et de Vāmana comme « Manuṣya », l'*avatāra* qui a une forme humaine. Les images de Kṛṣṇa à l'époque gupta en font, en effet, un être d'apparence humaine. Sur le temple de la vallée du Lahul, la conception du Viṣṇu à trois têtes qui a été illustrée est celle de trois *avatāra* dont celui du centre, à une tête humaine, est Vāmana (Trivikrama) ou Manuṣya. Par opposition au sanglier et au lion, Kṛṣṇa est l'*avatāra* « humain ».

A Mathurā, le visage humain central peut donc représenter l'*avatāra* Kṛṣṇa et pas seulement la forme suprême de la divinité qu'est Viṣṇu. Les images du Rājasthān citées plus haut prouvent que la tête centrale peut être celle d'un *avatāra*, de Hayagrīva dans ces régions, ou d'un autre *avatāra* peut-être, ailleurs. Il est peu probable qu'un *avatāra* de l'importance de Kṛṣṇa n'ait pas été représenté sur les images tricéphales apparues à Mathurā. Varāha et Narasiṃha y auraient été figurés aux côtés de Viṣṇu mais sans qu'un dieu originaire de la région de Mathurā d'après les documents écrits et les premières figures en ronde bosse soit représenté. En réalité, Kṛṣṇa est un *avatāra* de forme humaine et, comme le montrent les images du Lahul, il se confond facilement avec la figure suprême de Viṣṇu, dont la morphologie est en grande partie humaine<sup>38</sup>. Kṛṣṇa pourrait bien être la figure humaine représentée au centre des images de Vaikuṅṭha.

Mais, surtout à Mathurā, la confusion entre les représentations des deux divinités est rendue encore plus probable par l'emprunt qui fut fait de l'iconographie de Vāsudeva-Kṛṣṇa pour représenter Viṣṇu. Ce n'est peut-être pas vraiment, ou pas simplement, en tant qu'*avatāra* que Kṛṣṇa serait au centre des représentations à trois têtes. Les images de Viṣṇu apparaissant durant la période gupta sont vraiment très proches de celles qui furent adorées en tant que représentations de Vāsudeva-Kṛṣṇa durant la période kouchane. Il est possible que, dans la région de Mathurā, au moment où Viṣṇu empruntait l'iconographie de Vāsudeva-Kṛṣṇa, certains Viṣṇu aient été considérés aussi comme des Vāsudeva-Kṛṣṇa et *vice-versa*. L'ambiguïté, dans certains cas, de l'iconographie du dieu qu'on appelle Viṣṇu à partir de la période gupta, refléterait l'histoire même de ses représentations. On peut grâce à certains détails précis, tels que la position des bras et l'apparition d'une auréole, différencier les derniers Kṛṣṇa kouchans des premiers Viṣṇu gupta (fig. 3 et 4). Mais la structure, une divinité à quatre bras, et les détails caractéristiques de l'image que sont les attributs sont restés semblables. Les sculptures kouchanes de Kṛṣṇa reçurent-elles alors une nouvelle identification ou furent-elles toujours adorées comme des représentations de Kṛṣṇa? Il n'est pas possible pour l'instant de répondre à cette question. Or l'ensemble du problème que pose l'absence de statues cultuelles de Kṛṣṇa à partir de l'époque gupta est un problème crucial, et troublant.

Les images à trois têtes sont évidemment, de même que les premiers Viṣṇu gupta, des images de culte<sup>39</sup>. Mais les formes et les dimensions des images de Kṛṣṇa à l'époque gupta ne cor-



Fig. 15. Statue monumentale de Kṛṣṇa soulevant le mont Govardhana ; âge gupta ; Bénarès. Bharat Kala Bhavan. (Cliché Archaeological Survey of India).

respondent pas, sauf dans des cas très particuliers, à des statues de culte. Kṛṣṇa, l'enfant-*avatāra* est toujours représenté dans un cadre narratif. Des *avatāra* tels que Narasiṃha et Varāha sont représentés sous plusieurs formes, plus ou moins narratives ou même, dans le cas de Narasiṃha, sans aucun élément narratif. Dans ce dernier cas, les sculptures sont en fait des statues cultuelles<sup>40</sup>. En outre, dès l'époque gupta, de nombreuses représentations de ces deux *avatāra* sont des rondes-bosses, tandis que le Kṛṣṇa soulevant le mont Govardhana sculpté en ronde bosse qu'on a retrouvé à Bénarès, est, à ce jour, unique en son genre dans l'Inde gupta (fig. 15).

Kṛṣṇa, qu'aucun trait surhumain ne distingue d'un mortel, n'est donc pas, *a priori*, représenté sous la forme d'une statue de culte. Pour qu'on puisse reconnaître cette divinité, un cadre narratif, des éléments secondaires nécessitant en général une taille en bas relief, sont, en effet, nécessaires.

La très grande rareté des statues de culte de l'*avatāra* Kṛṣṇa n'est d'ailleurs pas la seule caractéristique iconographique qui ne corresponde pas à une popularité bien attestée par ailleurs. Le nombre même de bas-reliefs figurant Kṛṣṇa est assez limité, non seulement durant la période gupta, mais ensuite jusqu'à la fin de la période médiévale. Peu d'images répondent à la célébrité, à la diversité, à la longueur et au nombre des textes où s'exprime la dévotion à Kṛṣṇa. La catégorie des statues de culte proprement dites est pratiquement inexistante, mais la catégorie des représentations narratives ne comprend pas non plus un nombre de sculptures très important.

De plus il faut souligner que même ces représentations de Kṛṣṇa, lorsqu'elles sont encore en place, n'occupent pas, comme l'a bien remarqué D. Stadner (1987 : 65), une position privilégiée<sup>41</sup>. Les murs extérieurs des temples vishnouites sont ornés de représentations soit de Viṣṇu lui-même, soit de ses *avatāra*. Parmi ces représentations, on ne trouve pas de Kṛṣṇa. Dans la plupart des cas, les épisodes mettant en scène le dieu Kṛṣṇa sont intégrés au soubassement du temple ou à la frise décorative intervenant entre le mur et le toit, qui constituent des emplacements d'importance secondaire.

De même que dans les représentations gupta de Viṣṇu et de Vaikuṅṭha, il n'intervient aucun élément narratif dans les Vāsudeva-Kṛṣṇa à quatre bras datés des trois premiers siècles. Une rupture importante s'est produite entre le culte de Vāsudeva-Kṛṣṇa pratiqué durant les trois premiers siècles et celui de l'*avatāra* Kṛṣṇa à partir du IV<sup>e</sup> siècle. Le culte de ce dieu n'en disparaît pas pour autant. La création de l'iconographie nouvelle du dieu combattant pour le dieu Kṛṣṇa, même si elle n'est pas privilégiée dans le programme iconographique des temples, prouve qu'il reste une divinité de quelque importance. Nous sommes ainsi conduite à nous demander quelles furent les statues de culte de Kṛṣṇa.

A une telle question on peut apporter deux réponses très différentes l'une de l'autre. Il est possible que la fonction des images de Kṛṣṇa à deux bras ait été double. Ces représentations narratives ont peut-être également joué le rôle de statues de culte. C'est sans doute le cas du Kṛṣṇa soulevant le Govardhana qui est conservé au musée de Bénarès (fig. 15). Cette hypothèse ne sera pas développée à propos des figures en bas relief, car elle nous conduirait dans une toute autre direction que celle dans laquelle nous nous sommes engagée ici. Mais elle ne s'oppose pas, de toute façon, à celle que les images de « Vaikuṅṭha » permettent de proposer. Ces dernières sont peut-être l'un des témoignages d'une confusion intervenue entre les statues de culte de Viṣṇu et celles de Kṛṣṇa. Si la figure centrale n'est pas vraiment un Vāsudeva-Kṛṣṇa, elle ne représente sans doute pas non plus seulement un Viṣṇu. Les images de culte de Viṣṇu furent peut-être, dans le même temps, celles de l'« *avatāra* » Vāsudeva-Kṛṣṇa.

On peut, en effet, proposer un modèle bipartite de l'assimilation de Vāsudeva-Kṛṣṇa par Viṣṇu. Selon ce modèle, l'aspect transcendant de Vāsudeva-Kṛṣṇa, le dieu qui, contenant le monde en son propre corps, s'avère très proche de la divinité créatrice Nārāyaṇa, est inclus dans les images de culte représentant Viṣṇu devenu la divinité suprême. L'aspect plus humain de Vāsudeva-Kṛṣṇa, qu'il doit peut-être à ses origines de *vīra*, de héros, *vṛṣṇi*, correspond à l'iconographie de celui que l'Inde contemporaine appelle toujours Kṛṣṇa. Mais, étant donné le type iconographique des représentations dites de Vaikuṅṭha, il est possible que l'*avatāra* aussi, même s'il bénéficiait d'une iconographie particulière, ait été représenté à travers les images de culte de Viṣṇu.

Le problème posé par l'ambiguïté des images de Viṣṇu couronné à quatre bras n'est pas, en effet, limité à la Mathurā d'époque gupta puisqu'il existe très peu d'images médiévales de Kṛṣṇa que l'on puisse interpréter comme des images de culte. Par ailleurs, l'iconographie de l'*avatāra* Kṛṣṇa est parfois semblable à celle de Viṣṇu au point que leurs représentations ne se distinguent pas les unes des autres<sup>42</sup>. En réalité,

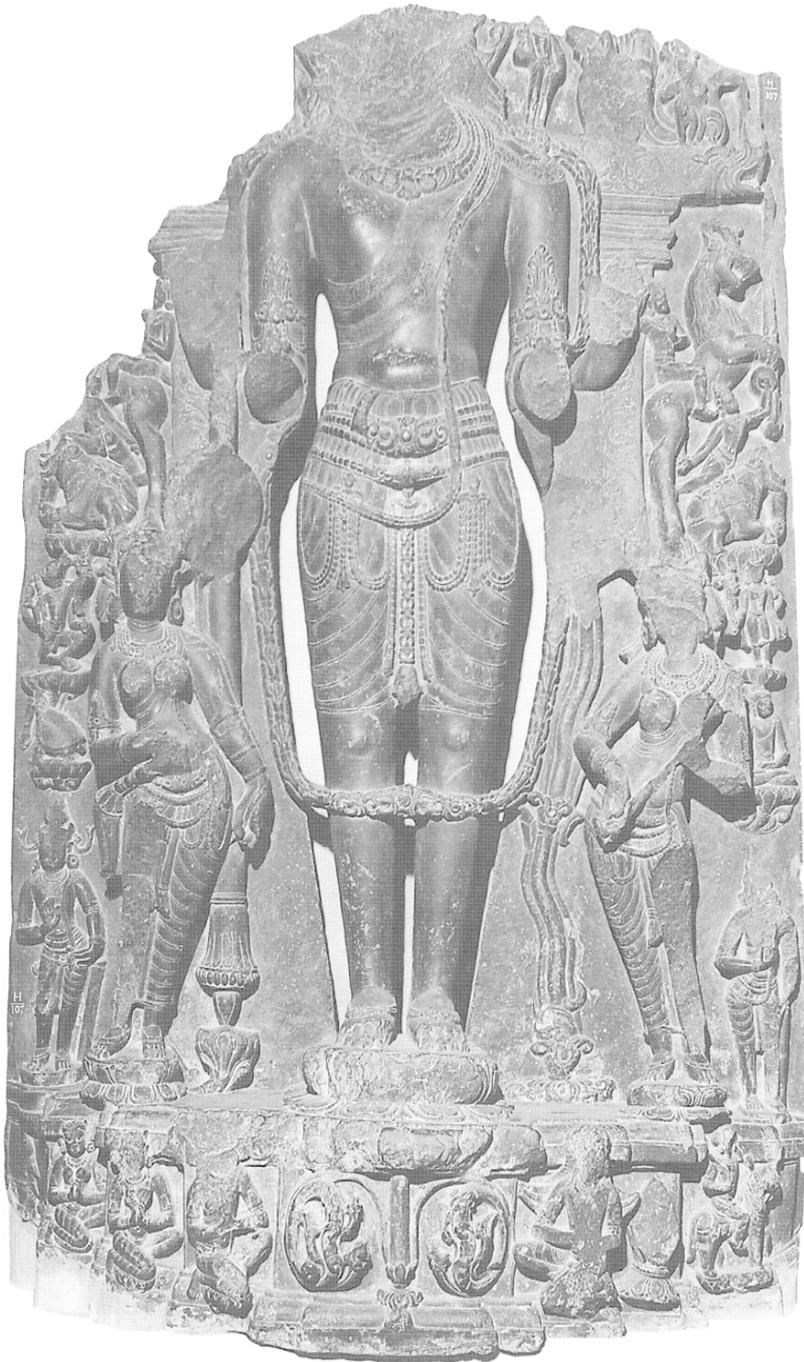


Fig. 16. Stèle pāla représentant Viṣṇu entouré de ses avatāra : Musée de Lucknow (SML H 107). (Cliché Dr. S.D. Trivedi).



Fig. 17. Représentation de l'avatāra Kṛṣṇa sur la stèle pāla représentant Viṣṇu entouré de ses avatāra : Musée de Lucknow (SML H 107).

après l'apparition des images de Viṣṇu et d'une nouvelle iconographie krishnaïte, deux iconographies très différentes de cet *avatāra* coexistent. Contrairement à une conception couramment admise, Kṛṣṇa n'est pas toujours un enfant à deux bras. Ainsi, sur les stèles *pāla* (XI-XII<sup>e</sup> siècles) où Viṣṇu est représenté en figure centrale, environné de tous ses *avatāra*, lorsque Kṛṣṇa est représenté, il l'est sous la forme d'une réplique miniature de cette figure centrale (fig. 16 et 17)<sup>43</sup>. La similitude des images signale la position privilégiée de cet *avatāra*, qui se présente comme un autre Viṣṇu<sup>44</sup>. Cet *avatāra*, pour important qu'il soit, est d'autre part très rare-

ment représenté sur ces stèles. En réalité il devait être confondu avec la figure centrale et ni l'adorant, ni le sculpteur n'éprouvaient alors le besoin d'une réplique de dimensions réduites. Sur l'un des temples d'Osian, au Rājasthān, se trouve une représentation de Balarāma qui a pour pendant celle d'un Viṣṇu sur Garuḍa avec ses quatre bras portant les attributs habituels<sup>45</sup>. Si cette figure forme pendant avec un Balarāma, elle représente non pas Viṣṇu mais Kṛṣṇa ou, du moins, une forme où les deux divinités sont confondues. L'iconographie de ce bas-relief est cependant celle d'un Viṣṇu parfaitement classique.



*Fig. 18. Représentation du combat de Bhīma et Jarāsaṃdha; Gaḍhwā, linteau; âge gupta; Musée de Lucknow (SML II 88). (Cliché Charlotte Schmid).*



*Fig. 19. Détail de la représentation de Kṛṣṇa à quatre bras sur le linteau de Gaḍhwā. (Cliché Charlotte Schmid).*

## Le Kṛṣṇa du *Mahābhārata* et les figures de Viṣṇu

En fait, l'ambiguïté des images de Viṣṇu et de Kṛṣṇa est peut-être plus courante qu'on ne pourrait le croire. Elle apparaît durant la période gupta et correspond aux représentations de deux Kṛṣṇa différents, celui du *Harivaṃśa* et celui du *Mahābhārata*. Sur un autre linteau de Gadhwā que celui qui fut déjà évoqué se présente un Kṛṣṇa pourvu de quatre bras et des trois attributs de Viṣṇu (fig. 18 et 19)<sup>46</sup>. L'identification de la divinité comme un Kṛṣṇa et non comme un Viṣṇu est cependant assurée par un contexte narratif correspondant au

*Mahābhārata*. La figure se trouve, en effet, insérée dans une structure narrative, le combat de Bhīma et de Jarāsaṃdha, qui permet d'être certain que c'est bien Kṛṣṇa qui est représenté et non Viṣṇu.

On retrouve la même ambivalence sur une figure du Museum für Indische Kunst de Berlin<sup>47</sup>. Au côté d'Arjuna dont la présence permet de l'identifier de façon certaine, Kṛṣṇa tient dans ses quatre mains les attributs de Viṣṇu (fig. 20). C'est donc, la plupart du temps, le héros épique qui a l'apparence d'un Viṣṇu. Au moment où l'on sculpte de telles images, le Kṛṣṇa du *Mahābhārata* est véritablement considéré comme Viṣṇu. En revanche, celui du *Harivaṃśa*, l'enfant luttant contre de nombreux démons est la forme de l'*avatāra*. On



Fig. 20. Représentation de Kṛṣṇa assistant au combat de Bhīma et Jarāsaṃdha. Deogarh : âge gupta : Museum für Indische Kunst, Berlin (MIK 18). (Cliché Museum für Indische Kunst, Berlin).



Fig. 21. Représentation de Kṛṣṇa redressant le dos de la bossue Kubjā; temple Lakṣmaṇa de Khajurāho; 9<sup>e</sup> siècle. (Cliché Charlotte Schmid).



Fig. 22. Représentation de Kṛṣṇa luttant contre le démon Trṣṇāvarta; temple Lakṣmaṇa de Khajurāho; 9<sup>e</sup> siècle. (Cliché Charlotte Schmid).

retrouve donc, dans les images, le décalage qui intervient entre les deux textes. Et le Kṛṣṇa le plus ancien, celui de l'épopée, qui fut figuré pour la première fois à Mathurā au 1<sup>er</sup> siècle de notre ère, conserve la forme qu'on lui a alors donnée. Apparu ultérieurement, le petit Kṛṣṇa du *Harivaṃśa*, *avatāra* de Viṣṇu avec lequel il ne se confond pas entièrement, a une iconographie très différente de celle de Viṣṇu, mais aussi de celle qui est habituellement utilisée pour le Kṛṣṇa du *Mahābhārata*.

A travers les images gupta qui représentent différemment Kṛṣṇa suivant le contexte littéraire auquel elles font référence, on voit que le Vāsudeva-Kṛṣṇa des trois premiers siècles n'a pas été entièrement dépossédé de son iconographie. Il la partage avec le dieu dont il est censé être un *avatāra*, mais avec lequel il est quelquefois, en réalité, confondu.

Enfin le développement iconographique des formes à trois têtes tel qu'il est représenté dans les images de Viṣṇu Viśvarūpa appuie encore l'hypothèse qui propose de voir un Kṛṣṇa-Viṣṇu au centre des images tricéphales. La seule des-

cription textuelle que l'on puisse mettre en correspondance avec ces représentations de l'aspect créateur de Viṣṇu se trouve, en effet, dans la *Bhāgavad-Gītā* (Maxwell 1988 : 131). Une fois encore c'est donc une forme de Kṛṣṇa, remontant peut-être par l'intermédiaire du nom Vāsudeva à la tradition védique des constituants de l'univers, les Vasu (Podzeit 1994), qui serait à l'origine des images à plusieurs têtes.

Ces exemples montrent qu'il n'y a pas toujours, même après l'apparition de Viṣṇu et la création d'une nouvelle iconographie de Kṛṣṇa, une attribution très définie de la forme à quatre bras. Viṣṇu n'est jamais un Kṛṣṇa à deux bras autrement que sous la forme d'un *avatāra*, mais Kṛṣṇa l'*avatāra* peut avoir la forme d'un Viṣṇu à quatre bras.

Je voudrais achever par un exemple privilégié, d'époque médiévale, dont une série de représentations atteste les confusions iconographiques qui ont eu lieu entre Kṛṣṇa et Viṣṇu.

Les Kṛṣṇa-*līlā* du temple Lakṣmaṇa à Khajurāho, datant des années 953-954, illustrent clairement, en effet, l'ambiva-

lence de l'*avatāra* Kṛṣṇa. Exceptionnellement la place accordée aux *līlā* de Kṛṣṇa sur ce temple signale dès l'abord leur importance et leur statut privilégié par rapport aux autres incarnations de Viṣṇu (Krishna 1960 : 82). Le temple candella présente deux rangées de sculptures réparties en haut et en bas du sanctuaire. La rangée inférieure comprend, dans les trois niches principales, au centre de chacune des faces, les trois incarnations de Viṣṇu sous la forme de Varāha au Nord, de Narasiṃha à l'Ouest et Hayagrīva au Sud.

Il s'agit donc des mêmes *avatāra* que nous avons déjà évoqués à propos des représentations de Viṣṇu à trois têtes. Aucune forme supérieure de Viṣṇu n'apparaît sur cette rangée. Mais Viṣṇu lui-même se trouve trois fois répété en *yogāsana*, au centre de chacune des faces, encadré par des Kṛṣṇa-*līlā*, dans la rangée supérieure des sculptures décorant le mur extérieur du sanctuaire. Kṛṣṇa n'est pas associé aux autres *avatāra*, à tête animale, mais directement mis en correspondance avec différentes formes d'un Viṣṇu suprême.

L'iconographie des Kṛṣṇa-*līlā* de la rangée supérieure est, en outre, assez particulière. Kṛṣṇa a parfois deux bras (fig. 21), le plus souvent il en a quatre (fig. 22)<sup>48</sup>. Parfois il porte une coiffure tronconique (fig. 21 et 22), parfois il est simplement coiffé de boucles<sup>49</sup>. Il peut avoir l'apparence d'un très jeune enfant, d'un adolescent (fig. 21) ou d'un adulte qui porte une moustache (fig. 22). Même lorsqu'il a l'aspect d'un enfant, il peut être pourvu de quatre bras comme lorsqu'il tue le veau démoniaque Vatsa. Cependant il ne porte pas alors les attributs de Viṣṇu comme sur le linteau de Gaḍhwā. Mais l'absence d'attributs peut aussi être interprétée comme un rapprochement encore plus insistant avec le dieu Viṣṇu. S'il ne s'était agi de rapprocher son image de celle de Viṣṇu, on voit mal, en effet, pourquoi Kṛṣṇa aurait été doté de deux bras supplémentaires qui ne jouent aucun rôle dans la *līlā* et ne portent aucun attribut.

Le caractère ambivalent de certaines représentations de Kṛṣṇa et de Viṣṇu permet d'avancer l'hypothèse d'une représentation de Kṛṣṇa au centre des figures de Viṣṇu à trois têtes apparues dans la Mathurā des IV<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> siècles. Kṛṣṇa, le dieu de la ville, est alors probablement confondu avec la figure centrale de Viṣṇu. Le caractère syncrétique de ces sculptures tricéphales pourrait être encore plus accentué qu'il ne semble. On peut supposer que la tête principale humaine représente à la fois la forme suprême du dieu susceptible de s'incarner dans les deux *avatāra* sculptés sur les côtés et l'incarnation privilégiée qu'est l'*avatāra manusya* : Kṛṣṇa.

Les confusions entre les formes des *avatāra* et celles des émanations, illustrées par un texte comme le *Viṣṇudharmot-tara-Purāṇa* et par les difficultés d'identification que pose en général la figure de Vaikuṅṭha, viennent peut-être de la confusion fondamentale des formes de Kṛṣṇa et de Viṣṇu. Vāsudeva-Kṛṣṇa est le premier représentant de la théorie des émanations et c'est le schéma iconographique de l'une de ses images, celle dite des « *Catur-vyūha* », qui fournit la structure iconographique des images vishnouites à trois têtes. La genèse de ces images et leur évolution ultérieure montrent que les émanations et les *avatāra* ne sont pas des concepts si éloignés l'un de l'autre, Viṣṇu reprenant à travers la théorie des *avatāra* le pouvoir créateur par émanations qui fut d'abord celui de

Vāsudeva-Kṛṣṇa<sup>50</sup>. Dans le chapitre 10 du *Lakṣmī-Tantra*, daté entre le IX<sup>e</sup> et le XI<sup>e</sup> siècle, lorsque Śakra demande à Śri de lui décrire les *avatāra* du dieu, celle-ci énumère les différentes formes que peut prendre Viṣṇu, à commencer par les émanations du dieu créateur Vāsudeva. Émanations et *avatāra* sont alors confondus et c'est à un texte de ce genre, sans doute, que correspondent des formes telles que les représentations de Viṣṇu Viśvarūpa, dérivées de celles des prétendus Vaikuṅṭha.

Les représentations d'une divinité qu'on a pris l'habitude d'appeler Vaikuṅṭha sont donc à ranger dans la catégorie des images ambiguës de Viṣṇu, qui est peut-être en même temps un Kṛṣṇa, ou d'un Kṛṣṇa représenté comme un Viṣṇu. A travers les correspondances s'établissant entre les formes anciennes de la légende de Kṛṣṇa et la théologie vishnouite, à travers certaines images, s'exprime le statut particulier de Kṛṣṇa. Loin d'être un *avatāra* comme les autres, il apparaît parfois comme la forme suprême de la divinité, avec laquelle il est alors entièrement confondu dès le IV<sup>e</sup> siècle de notre ère.

#### Notes

- 1 Joshi 1968 ; Härtel 1987 ; Srinivasan 1989.
- 2 Cette situation curieuse se prolonge en fait, dans une certaine mesure, jusqu'à englober l'ensemble de l'époque médiévale. En effet, très peu de statues cultuelles de Kṛṣṇa sont connues même après la période gupta, *infra* : p. 72 et note 41 ; on en recense cependant quelques-unes, comme la fameuse triade de Puri, mais dont le Kṛṣṇa est si particulier qu'il ne peut avoir valeur d'exemple.
- 3 Sur la relation entre la dénomination Vaikuṅṭha et les dieux Viṣṇu et Indra, voir Desai 1974 : 22-23.
- 4 Banerjea 1956 : 409, dont Maxwell 1988 : 42 rectifie les identifications. Agrawala 1974 et Desai 1974 contiennent aussi des références intéressantes mais les identifications proposées, comme celles de J.N. Banerjea, peuvent être sujettes à caution. Il faut aussi revoir les datations des textes. La *Jayakhya Samhitā*, texte pāncarātra qui mentionne Vaikuṅṭha, est datée entre 600 et 850. Il est donc post-gupta et non gupta, comme l'affirme Desai 1974 : 23 et note 17, ainsi qu'Agrawala 1974 : 13.
- 5 Sur les Pāncarātra, mouvement qui semble avoir beaucoup hérité de celui des mystérieux Bhāgavata, voir Schrader 1916 : 122-3 ; 14-16, Esnoul 1956, Gupta 1972 : XV, Couture 1986, et l'utile mise au point, du point de vue iconographique, de Dasgupta 1989 : 71-74. La secte des Pāncarātra est l'une des plus considérables sectes vishnouites. C'est aussi l'une des plus anciennes. Le Nārāyaṇya-Parvan du *Mahābhārata* constitue peut-être le premier témoignage de leur existence qui est en tout cas attestée dès le V<sup>e</sup> siècle de notre ère.
- 6 Pal 1974 va jusqu'à mettre en doute que les divinités du Kaśmīr aient été des Vaikuṅṭha. Les arguments de J.N. Banerjea et R.C. Agrawala sont cependant, me semble-t-il, convaincants.
- 7 Cette sculpture porte le numéro d'inventaire D 28, voir Vogel 1910 : 100 ; Maxwell 1988 : pl. 43 et 44.
- 8 La sculpture exposée (fig. 8) porte le numéro d'inventaire MM 2525, outre la fig. 8 voir Maxwell 1988 : pl. 40 et surtout la pl. 41 qui présente un détail de la tête de lion. Une autre sculpture est conservée au musée de Mathurā, sous le numéro d'inventaire MM 771. Très usée, elle est cassée au niveau de la taille et n'a plus de bras. Tout en

- étant sensiblement plus grande que la sculpture portant le numéro D 28, elle présentait sans doute la même composition. Une autre sculpture de Mathurā se trouve actuellement au musée national de New Delhi (Agrawala 1974 : pl. 1.2; 29 x 35 cm). Elle est certainement plus tardive car elle présente quatre têtes animales autour de la figure centrale. Dans l'article de R.C. Agrawala 1974, la légende accompagnant la photographie précise que cette pièce est datée du v<sup>e</sup> siècle. Mais il semble bien que cette date ait été échangée avec celle de la photographie qui est à côté, visiblement plus ancienne et pourtant datée du vi<sup>e</sup> siècle. En réalité, la sculpture présentant quatre têtes d'*avatāra* est sans doute plus récente encore que le vi<sup>e</sup> siècle.
- 9 La sculpture porte le numéro d'inventaire 17 1015, voir Coomaraswamy 1919 et Coomaraswamy 1923 : pl. XIX ainsi que Maxwell 1988 : pl. 42 (qui est un peu floue).
- 10 On retrouve une figure de lion dans la tiare de la divinité centrale, où l'animal crache des perles. Mais, étant donné qu'il s'agit d'un décor de tiare apparu durant la période gupta, je n'y verrais pas une forme d'insistance symbolique sur l'effigie du lion comme Coomaraswamy 1919 : 60; il s'agit sans doute d'un simple décor apotropaïque qu'il faut mettre en relation avec la royauté du dieu représenté.
- 11 La terre cuite se trouve au musée de Mathurā, conservée sous le numéro d'inventaire MM 2419, outre la fig. 9, voir Agrawala 1974 : pl. 1.4, et Maxwell 1988 : pl. 45; ses dimensions sont de 29 x 29 cm.
- 12 Le linteau de Gaḍhwā porte le numéro d'inventaire SML B 223 (Joshi 1972 : 85-88; pl. 3, fig. 8). Le buste provenant de Bhanakari, à une vingtaine de kilomètres d'Aligarh, est conservé au musée de Mathurā sous le numéro d'inventaire MM 989, outre la fig. 11, illustration dans Joshi 1966 : pl. 88 et Maxwell 1988 : pl. 49-51. Sur ces créations à têtes multiples, Maxwell 1988 : 131-143.
- 13 Cf. par exemple Yaldiz 1992 : 194, la sculpture du Princes of Wales Museum de Bombay portant le numéro d'inventaire 83.5; pour d'autres illustrations d'images de ce type que celle présentée par la fig. 12, voir Desai 1974; Pal 1974; Gail 1983 : fig. 5a-b.
- 14 Selon Maxwell 1991 ni les sculptures en question, ni le *Viṣṇudharmottara-Purāṇa* ne sont antérieurs au début du ix<sup>e</sup> siècle.
- 15 Passages cités et traduits dans Maxwell 1988 : 127-128, voir aussi *infra* les notes 17, 18 et 19.
- 16 On peut ajouter que lorsque le *Viṣṇudharmottara-Purāṇa* précise, dans les deux passages des *adhyaīya* 44 et 47, le nombre de bras de la divinité, celle-ci en a huit. Les sculptures de Mathurā, comme la plupart des «*Vaiṣṇuṅṭha*» gupta n'ont que quatre bras. Il est vrai qu'*a priori* le nombre de bras ne doit pas être lié au nombre des têtes de la divinité. Il s'agit cependant là encore d'un obstacle à une relation éventuelle des figures de Mathurā avec le *Viṣṇudharmottara-Purāṇa*. Il est en outre possible que ce nombre de bras soit en rapport avec le nombre de visages. La divinité décrite étant considérée comme l'union de quatre autres images à deux bras, elle en totaliserait le nombre de bras comme le nombre de têtes.
- 17 Texte du *Viṣṇudharmottara* III.85, 43-45 dans Shah 1958 : 225-6 :
- ekamurtidharaḥ kāryā (? ryo) vaiṣṇuṅṭhetī  
abhisābdītaḥ/  
caturmukhaḥ sa kartavyaḥ prāguktavadanaḥ  
prabhuh/  
caturmūrtiḥ sa bhavati krte mukhacaṣṭaye/  
pūrvam saumyamukhaḥ kāryam yat tu  
mukhyatamaḥ viduh/  
kartavyam siṃhavaktrābha jñānavaktraḥ tu  
dakṣiṇam/  
pāścimaḥ vadanam raudram yat tad  
aiśvaryaḥ ucyate//*
- voir aussi la traduction anglaise dans Shah 1961 : 163. Maxwell cite un texte comportant *saumyavadanam* au lieu de *saumyamukhaḥ* et, partant, hypermétrique.
- 18 Shah 1958 : 159 :
- mukhās ca kāryās catvāro bāhavo dviguṇās  
tathā/  
saumyaḥ tu vadanam pūrvam nārasimhaḥ  
tu dakṣiṇam//  
kāpilaḥ pāścimaḥ vaktraḥ tathā vārāham  
uttaram/  
traduction dans Shah 1961 : 141.*
- 19 Shah 1958 : 164 :
- bālam jñānam tathaiśvaryaḥ śaktiś ca  
yadunandana/  
vijñeyaḥ devadevasya tasya vaktraca-  
tuṣṭayaḥ//  
vāsudevaś ca bhagavāms tathā saṅkarṣaṇaḥ  
prabhuh/  
pradyumnaś cāniruddhaśca balādyāḥ  
parikirtitāḥ//  
traduction dans Shah 1961 : 143.*
- 20 Outre les *catur-mukha liṅga*, sont figurés au début de la période gupta à Mathurā, des Brahmā à quatre têtes, comme MM 34 2481, voir Maxwell 1988 : 114-116, pl. 33 et 34. Maxwell 1988 : 91-92, pl. 27 a identifié un Brahmā à quatre têtes d'époque kouchane qui présente le même schéma de composition que la figure dite des «*Catur-ryūha*» : il n'y a pas de tête sculptée à l'arrière de la statue mais il y en a une au-dessus de la tête centrale. Le schéma qui répartit les têtes autour d'un axe central n'apparaît donc qu'au début de la période gupta de Mathurā. Puisque ce schéma existait et apparaissait justement à la même époque que les Viṣṇu à trois têtes, il est encore plus difficile d'admettre que les sculpteurs auraient sous-entendu une tête plutôt que de la sculpter.
- 21 «*A representation of Viṣṇu whose human head is flanked by a boar's and a lion's head makes every unsophisticated spectator spontaneously think of Viṣṇu's famous Narasiṃha and Varāha Avatāras.* » On retrouve la même thèse Maxwell 1988 : 123-129. Cependant Maxwell 1988 : 128, note 23 évoque un article de Pal contestant l'identification des images du Kaśmīr comme des représentations de Vaiṣṇuṅṭha mais ne mentionne pas Gail 1983.
- 22 Voir la sculpture de la fig. 11 et celle du Princes of Wales Museum de Bombay (cf. 12) qui présentent — parmi beaucoup d'autres... — ce type avec une tête de lion de profil; les images du Kaśmīr ont dû bénéficier des expériences iconographiques accomplies dans la Mathurā d'époque gupta.
- 23 Gail 1983 : 300 et 305, donne une série d'exemples de ces associations dans le Gujārāt, le Karṇāṭaka, et le Rājāsthān. Les premières figures connues de Narasiṃha et de Varāha sont datées du v<sup>e</sup> siècle.
- 24 Gail 1977 : 77-78, donne les références de ces listes dans le *Mahābhārata* et les *Purāṇa*.
- 25 Voir la note 12; la tête de cheval qui apparaît au-dessus de la figure principale, et non sur l'un des côtés comme les têtes du lion et du sanglier, a été signalée pour la première fois dans Harle 1974 : 47.
- 26 Pour les Viśvarūpa de Kanauj, voir Maxwell 1988 : 251-269, pl. 66, 68-69; pour celui de Deogarh, *opus cit.* 231-240, fig. 5.1 et pl. 63.
- 27 La première représentation connue de Hayagrīva est originaire de Mathurā et datée de la fin du iii<sup>e</sup> siècle ou du début du siècle suivant. Elle est conservée au Bharat Kala Bhavan de Bénarès sous le numéro d'inventaire 48466.
- 28 Cf. Dasgupta 1989 : 84-86.
- 29 Pour une illustration, Desai 1996 : fig. 50.
- 30 On retrouve aussi cet *avatāra*, à moins qu'il ne s'agisse d'un *ryūha*, représenté sur le mur extérieur du sanctuaire intérieur du temple *Lakṣmaṇa*. Suivant la *pradakṣiṇa*, on rencontre en effet successivement dans ce temple les figures du lion, du cheval et du sanglier. Là encore ces trois *avatāra* se trouvent associés.
- 31 Elle est conservée sous le numéro d'inventaire OJ 25, voir Agrawala 1976.
- 32 R.C. Agrawala ne date pas la figure, mais son style est visiblement médiéval.
- 33 Il s'agit du temple de Mirkulā Devī. Les représentations se trouvent sur un encadrement de fenêtre, qui constituait à l'origine, selon des renseignements dispensés par Madame Hélène Diserens, un panneau de porte.
- 34 Je n'ai pu examiner moi-même ces bas-reliefs et Dasgupta 1989 qui ne cite que Goetz 1950, ne justifie pas sa datation; il est difficile de se prononcer à ce sujet.
- 35 Aucune liste ne semble correspondre exactement à l'ordre de présentation des *avatāra* sur ce temple. Cependant dans la plupart des listes mentionnant Buddha comme un *avatāra* de Viṣṇu, la manifestation de Kṛṣṇa est mentionnée juste avant; il en est ainsi dans le *Bhāgavata-Purāṇa* (I.3, 23-24), l'*Agni-Purāṇa* (Kṛṣṇa apparaît dans les chapitres 1.12, 13, 14 et 15 avant Buddha et Kalki à qui le chapitre 16 est consacré; c'est Balarāma le frère de Kṛṣṇa considéré comme un dédoublement de Kṛṣṇa dans la plupart des textes ici mentionnés, qui apparaît avant Buddha en I.49, 6-9) et le *Garuḍa-Purāṇa* (I.1, 31-33). Il en est également de même dans le *Hayasīrṣa-pāncarātra* (chapitre XXIII; voir Smith 1975, II : 544); G. Rao adopte aussi cet ordre dans son étude de l'iconographie des *avatāra* (Rao I.1 : 123-34). D'autre part l'*avatāra* Kṛṣṇa est présenté depuis les listes les plus anciennes à la suite de celui du nain (voir, par exemple, *Mahābhārata* 3.271 dans l'édition de Bombay); dans les listes données par le HV en 1.30-35 et en 31, Kṛṣṇa apparaît après Rāma et avant Kalkin, devant qui s'interpose Buddha dans les listes évoquées plus haut et sans doute plus tardives. Il semble donc que, dès lors que la liste comporte Buddha, on le fasse précéder de Kṛṣṇa.
- 36 Il s'agit d'une stèle, portant le numéro d'inventaire A 35, que l'auteur ne date pas, et dont il n'y a pas de reproduction dans le catalogue. Hélène Diserens signale aussi d'autres figures à plusieurs têtes dans la région de l'Himachal Pradesh; pour des reproductions d'images à trois et quatre têtes de l'Himachal, voir Ohri 1991 : pl. 4.21-23, 4.35, 4.41, 4.48, 4.51, 4.53, 4.68. Outre des figures à trois têtes, le visage humain étant placé entre la figure du lion et celle du sanglier (temple de Masrur à Kangra, temple du village de Gaurī-śānkara, temple de Chitrahī), on adore ainsi dans le temple de Triloknāth un Viṣṇu encadré par les faces du lion et du sanglier et pourvu à l'arrière d'une tête de cheval. Cette figure est donc très proche de celles du Rājāsthān et de Khajurāho que j'ai évoquées plus haut.
- 37 «*The god wears a halo, a crown, and long locks, whence he is called Keśava.*», Vogel 1909 : 7; Keśava est l'un des noms les plus anciens et les plus répandus de Kṛṣṇa.
- 38 A l'est de la vallée du Gange, les représentations de Viṣṇu et de Kṛṣṇa sur le rocher de Pathargaṭa (à 25 kilomètres à l'est de Bhagalpur dans le district de même nom) sont aussi très ambiguës; il est impossible d'identifier catégoriquement l'une de ces figures soit comme un Viṣṇu, soit comme un Kṛṣṇa; Asher 1980 : 31, fig. 34-35.
- 39 Il s'agit presque toujours de bas-reliefs, le Kṛṣṇa soulevant le mont Govardhana retrouvé à Bénarès constituant une exception notable (pl. 15). Il s'agissait certainement d'une image de culte. Mais on n'a rien retrouvé de tel dans la région de Mathurā. Les actuelles images cultuelles de Mathurā ne sont pas nécessairement des rondes-bosses. Le phénomène du *darśan* privilégie une approche frontale de la divinité, qui peut être un simple rocher, à peine décoré. Mais la tradition kouchane était bien celle de statues de culte, et de monumentaux jambages de porte comme ceux de Mandor (conservés au musée de Jodhpur, illustration dans Williams 1982 : 55-56), ou un médaillon comme celui de Mathurā qui porte au musée de

- Mathurā le numéro MM 3374 (illustration dans Preciado-Solis 1984 : pl. 18), ou encore des plaques de terre cuite comme celles de Raṅg-Mahal (illustration dans Goetz 1950 : fig. 5) devaient décorer l'extérieur de structures comportant probablement une statue de culte. Reste à savoir si cette statue représentait toujours un Viṣṇu, ou si elle ne pouvait pas parfois être considérée comme une représentation de Kṛṣṇa.
- 40 Varāha est en cela proche de Kṛṣṇa car il porte toujours la petite Terre suspendue à sa défense. Mais son aspect animal suffit à son identification ; il n'a pas réellement besoin d'un contexte narratif pour être reconnu.
- 41 Donald M. Stadtner souligne ainsi ce fait dans un article portant sur les représentations médiévales de Kṛṣṇa que l'on trouve sur des piliers : «...the exterior walls of medieval Vaiṣṇava temples are normally adorned with images of Vishnu himself or important avatāras in which Kṛṣṇa is excluded.
- In the few cases in which it occurs, Kṛṣṇa imagery is contained normally in positions that are clearly secondary in importance».
- 42 Trivedi 1980 évoque ce problème.
- 43 La stèle portant le numéro d'inventaire SML.H 107 au Musée de Lucknow a été signalée par Trivedi 1980.
- 44 Voir Bhattasali 1929 : 97, selon lequel on n'a pas trouvé une seule figure de Kṛṣṇa sur les stèles *pālā* du Bengale conservées au Dacca Museum. Or, au Bengale, Kṛṣṇa n'est pas considéré comme un *avatāra*, mais comme Viṣṇu lui-même. L'absence de Kṛṣṇa sur les stèles où sont représentés les *avatāra* s'expliquerait donc parce qu'il serait compris dans la figure centrale de Viṣṇu.
- 45 Trivedi 1980 : note 16, d'après une information de R.C. Agrawala.
- 46 Ce linteau est aussi conservé au musée de Lucknow où il porte le numéro d'inventaire H 88, voir Joshi 1972 : 89-90, fig. 11 et 12.
- 47 La pièce provient de Deogarh et porte le numéro d'inventaire MIK I 18, Härtel 1986 : 35, pl. 189 ; la figure principale est identifiée comme celle de Kṛṣṇa assistant au combat de Bhīma et Jarā-saṃdha.
- 48 Kṛṣṇa a seulement deux bras dans le cadre du Yamalārjunavadha, du Śālavadhā, de l'Aṛiṣṭavadhā, du Pūtanāvadhā et de la rencontre avec la bossue Kubjā (fig. 21), Krishna 1960 : pl. XXXIV, 10 et 11, XXXII, 16. Les représentations de Bala-rāma dans cette série de *līlā* n'ont que deux bras aussi (fig. 21). Mais Kṛṣṇa est pourvu de quatre bras dans le cadre du Vatsāsūravadhā, du Kālī-yadamāna, du Śakaṭabhaṅga, du Cāṅūravadhā, du Kuvalayāpiṭṭavadhā et du Trṇāvartavadhā (fig. 22), Krishna 1960 : pl. XXXIII, 2, XXXII, 4, 5 et 6, XXXI, 2 et 3.
- 49 Pour une illustration, Krishna 1960 : pl. XXXIII, 2 et Desai 1996 : fig.123.
- 50 Il faut d'ailleurs noter que, dans le *Viṣṇudharmottara-Purāna*, c'est une forme dite de Vāsudeva, correspondant à l'image d'une divinité à quatre bras portant massue, disque et conque, qui est transformée pour obtenir «Vaikuṅṭha» (3.85,42) ; dans les textes pāncarātra, il existe une forme divine appelée *para-Vāsudeva*, Vāsudeva suprême, dont l'iconographie est semblable à celle de l'émanation Vāsudeva, c'est-à-dire semblable à cette même divinité à quatre bras ; sur ces deux points voir Maxwell 1991 : 115 et 121. Dans «Vāsudeva», dans ce nom même que les Pāncarātra donnent à leur dieu suprême et qui est la plus ancienne appellation de Kṛṣṇa, ne faut-il pas encore reconnaître l'influence de ce très ancien Kṛṣṇa et de son pouvoir créateur ?
- Bibliographie**
- Agrawala 1971 : Agrawala, R.C. «Notes iconographiques», *Arts Asiatiques* XXIII, 1971 : 135-158.
- Agrawala 1974 : Agrawala, R.C. «Nṛsiṃha-Varāha-Viṣṇu Images and some Allied Problems», *Lalit Kalā* 16, 1974 : 11-21.
- Agrawala 1976 : Agrawala, R.C. «Unusual Icons of Vaikuṅṭha Viṣṇu with *ācamukha*», *Journal of the Oriental Institute of Baroda* XXV, 3-4, 1976 : 387-389.
- Asher 1980 : Asher, F.M. *The Art of Eastern India*, Minneapolis 1980.
- Banerjea 1940 : Banerjea, J.N. «Medieval Viṣṇu Images from Kashmir and some Viṣṇudharmottara Passages», *Proceedings of the Indian History Congress, IV<sup>th</sup> session*, Lahore 1940 : 61-64.
- Banerjea 1956 : Banerjea, J.N. *The Development of Hindu Iconography*, Calcutta 1956.
- Bhattasali 1929 : Bhattasali, N.K. *Iconography of Buddhist and Brahmanical Sculptures in the Dacca Museum*, Dacca 1920.
- Coomaraswamy 1919 : Coomaraswamy, A.K. «Indian Stone Sculpture», *Museum of Fine Arts Bulletin* 17, n° 104, December 1919 : 57-63.
- Coomaraswamy 1923 : Coomaraswamy, A.K. *History of Indian and Indonesian Art*, Edward Goldston, London 1927.
- Couture 1986 : Couture, A. «Akrūra et la tradition Bhāgavata selon le *Harivaṃśa*», *Studies in Religion/Sciences Religieuses* 18/4, 1989 : 427-449.
- Cunningham 1880 : Cunningham, A. *Report of Tours in Bundelkhand and Malwa in 1874-75 & 1876-77*, Archaeological Survey of India Report n° X, Calcutta 1880.
- Dasgupta 1989 : Dasgupta K.K. «The Pāncarātra Tradition in Bhramanical Iconography», *Shastric Traditions in Indian Arts*, A.L. Dallapiccola (ed.), Steiner Verlag, Wiesbaden GmbH Stuttgart, 1989 : 71-92.
- Desai 1973 : Desai, K. *Iconography of Viṣṇu*, New Delhi 1973.
- Desai 1974 : Desai, K. «Vaikuṅṭha Caturmūrti», *Journal of the Indian Society of Oriental Art New Series* n°2, 1967-1968 (1974) : 22-33.
- Esnoul 1956 : Esnoul, A.M. «Le courant affectif à l'intérieur du brahmanisme ancien», *Bulletin de l'École Française d'Extrême-Orient* XLVIII, 1956 : 141-207.
- Gail 1977 : Gail, A.J. *Paraśurāma-Brahmane und Krieger*, Wiesbaden 1977.
- Gail 1983 : Gail, A.J. «On the Symbolism of Three- and Four-faced Viṣṇu Images: a Reconsideration of Evidence», *Artibus Asiae* XLIV, 4, 1977 (1983) : 297-307.
- Goetz 1950 : Goetz, A. *The Art and Architecture of Bikaner State*, Oxford 1950.
- Goetz 1955 : Goetz, A. *Early Wooden Temples of Chamba*, Leiden 1955.
- Gupta 1972 : Gupta, S. *Lakṣmī Tantra, a Pāncarātra Text. Translation and Notes*, Leiden 1972.
- Harle 1974 : Harle, J.C. *Gupta Sculpture*, London 1974.
- Härtel 1986 : Härtel, H. *Museum für Indische Kunst. Katalog*, Berlin 1986.
- Härtel 1987 : Härtel, H. «Archaeological Evidence on the Early Vāsudeva Worship», dans *Orientalia Iosephi Tucci Memoriae Dedicata*, G. Gnoli et L. Lanciotti eds, Rome 1987 : 573-587.
- Joshi 1966 : Joshi, N.P. *Mathurā Sculptures [A handbook to appreciate the sculptures in the archaeological Museum, Mathurā]*, Mathurā 1966.
- Joshi 1968 : Joshi, N.P. «Prarambhik Viṣṇu mur-tiyan», *Bulletin of Museum and Archaeology in Uttar Pradesh* n°2, 1968 : 7-26 (hindi).
- Joshi 1972 : Joshi, N.P. *Catalogue of the Brahmanical Sculptures in the State Museum, Lucknow part I*, The State Museum, Lucknow 1972.
- Krishna 1960 : Krishna, D. «Krishna-līlā Scenes in the Lakshmana Temple, Khajurāho», *Lalit Kalā* 7, avril 1960 : 124-138.
- Maxwell 1988 : Maxwell, T.S. *Viśvarūpa*, Oxford University Press, Delhi 1988.
- Maxwell 1991 : Maxwell, T.S. «Vaikuṅṭha», dans *Akṣayanī, Essays presented to Dr. Debala Mitra in admiration of her scholarly contributions*, G. Bhattacharya ed., Bibliotheca Indo-Buddhica Series n°8, Sri Satguru Publications, Delhi 1991 : 113-152.
- Ohri 1991 : Ohri, V.C. *Sculpture of the Western Himalayas*, Agam Kala Prakashan, Delhi 1991.
- Pal 1974 : Pal, P. *The Art of Nepal, Part I: Sculpture*, Leiden 1974.
- Podzeit 1994 : Podzeit, U. «Bemerkungen zum «Sinn» des Namens Vāsudeva», *Wiener Zeitschrift für die Kunde Südasiens* XXXVIII, 1994 : 191-200.
- Preciado-Solis 1984 : Preciado-Solis, B. *The Kṛṣṇa Cycle in the Purānas: Themes and Motifs in a Heroic Saga*, Delhi 1984.
- Schrader 1916 : Schrader, O. *Introduction to the Pāncarātra*, Madras 1916.
- Shah 1958 : Shah, U.P. *Viṣṇudharmottara, third Kāṇḍa*, vol. 1, Gaekwad's Oriental Series n° 130, Oriental Institute of Baroda 1958.
- Shah 1961 : Shah, U.P. *Viṣṇudharmottara, third Kāṇḍa*, vol. 2, Gaekwad's Oriental Series n° 137, Oriental Institute of Baroda 1961.
- Smith 1975 : Smith, D.H. *A descriptive Bibliography of the Printed texts of the Pāncarātrāgama*, Oriental Institute of Baroda 1975.
- Srinivasan 1989 : Srinivasan, D.M. «Vaiṣṇava Art and Iconography at Mathurā», dans *Mathurā, the Cultural Heritage*, D.M. Srinivasan ed., Manohar, Delhi 1989 : 381-392.
- Stadtner 1987 : Stadtner, D.M. «Krishnacarita Pillar in North India», *Archives of Asian Art* 40, 1987 : 56-68.
- Trivedi 1980 : Trivedi, S.D. «Kṛṣṇāvatāra in Sculptural Art», *Bulletin of the Museum and Archaeology in Uttar Pradesh* n° 21-24, juin 1978-décembre 1979 (1980) : 79-82.
- Vogel 1909 : Vogel, J.Ph. *Catalogue of the Bhuri Singh Museum at Chamba*, Calcutta 1909.
- Vogel 1910 : Vogel, J.Ph. *Catalogue of the Archaeological Museum at Mathurā*, Allahabad 1910.
- Williams 1982 : Williams, J.G. *The Art of the Gupta India, Empire and Province*, Princeton 1982.
- Yaldiz 1992 : Yaldiz, M. (ed.) *Palast der Gotter, 1500 Jahre Kunst aus Indien*, Berlin 1992.

## Résumé

A l'époque gupta apparaissent à Mathurā des représentations de Viṣṇu à trois têtes, une tête de lion et une autre de sanglier encadrant un visage «humain». Ces images furent tout d'abord identifiées comme des représentations de Vaikuṅṭha, forme créatrice de Viṣṇu à quatre têtes décrite dans le *Viṣṇudharmottara-Purāṇa* où les têtes supplémentaires de Viṣṇu correspondent aux émanations surgissant d'une divinité cosmogonique. Il y a quelques années, cette identification fut remise en question et l'on reconnut dans les Viṣṇu à trois têtes une représentation de Viṣṇu encadrée par les têtes de ses deux *avatāra* les plus anciens et les plus importants, l'*avatāra* du sanglier et celui du lion.

Or Kṛṣṇa dont les figures apparaissent avant celles du lion et du sanglier, et dont le culte pourrait être originaire de la région de Mathurā, était dans la Mathurā d'époque gupta l'*avatāra* principal de Viṣṇu. On s'attendrait donc à ce qu'il soit lui aussi représenté sur ces images à plusieurs têtes et, peut-être, correspond-il en réalité à la divinité centrale de ces représentations. En effet, les figures gupta de Viṣṇu, ce dieu à quatre bras tenant massue, disque et conque représenté au centre des «Vaikuṅṭha», dérivent directement des représentations kouchanes de Kṛṣṇa qui sont celles d'une divinité à quatre bras tenant massue, disque et conque. Le visage humain des «Vaikuṅṭha» pourrait être celui de Kṛṣṇa, l'*avatāra* dit humain (*manuṣya*) de Viṣṇu, ou plutôt pourrait être une de ces images où Viṣṇu et Kṛṣṇa se confondent. Comme d'autres représentations gupta, ces figures me semblent en effet témoigner de l'ambiguïté des relations de ces deux divinités à partir du IV<sup>e</sup> siècle où apparaissent les images de Viṣṇu et où l'iconographie de Kṛṣṇa connaît de très importantes modifications. Le pouvoir créateur anciennement attribué à Kṛṣṇa permet d'ailleurs de mieux comprendre pourquoi l'on en vient dans le *Viṣṇudharmottara-Purāṇa* à confondre les émanations créatrices naissant de Vāsudeva-Kṛṣṇa et les incarnations de Viṣṇu.

## Abstract

### The gupta Vaikuṅṭha from Mathurā: Viṣṇu or Kṛṣṇa?

During the gupta age some sculptures of a three-headed form of Viṣṇu appeared in Mathurā: Viṣṇu is represented with one human head flanked by the muzzle of a lion and the snout of a boar. These images were first identified as being representations of Vaikuṅṭha, a four-headed form of Viṣṇu described in the *Viṣṇudharmottara-Purāṇa*, where the supplementary heads of the god symbolize the emanations springing up from the cosmogonic deity. This identification was questioned a few years ago and the so-called Vaikuṅṭhas were then recognized as being images of Viṣṇu flanked by the heads of two of his

*avatāra*, the lion and the boar which are among the most ancient and important ones.

Now, the thing is that Kṛṣṇa's figures appeared before the boar and the lion ones, especially in the Mathurā region in which his cult could have originated. The principal *avatāra* of Viṣṇu in the gupta Mathurā should then logically be Kṛṣṇa. Thus he should also figure on this multi-headed form of Viṣṇu. In fact he may be the central human sculpture. The gupta images of Viṣṇu are indeed directly derived from the kuṣāṇa representations of Kṛṣṇa, at that time a four-armed divinity who holds a mace, a discus and a conch. The human part of the "Vaikuṅṭha", could represent Kṛṣṇa, the human (*manuṣya*) *avatāra* of Viṣṇu, or rather could be a representation where Kṛṣṇa and Viṣṇu are merged in each other.

I think that, like other gupta representations, these figures highlight the ambiguity of the bond between Kṛṣṇa and Viṣṇu, from the IV<sup>th</sup> century when the iconography of Kṛṣṇa was modified because of the apparition of Viṣṇu's cult figures. The creative power which was attributed from very ancient times to Vāsudeva-Kṛṣṇa could also explain why in a text like the *Viṣṇudharmottara-Purāṇa* the creative emanations coming from Vāsudeva-Kṛṣṇa and the *avatāra* of Viṣṇu are mistaken ones for the others.

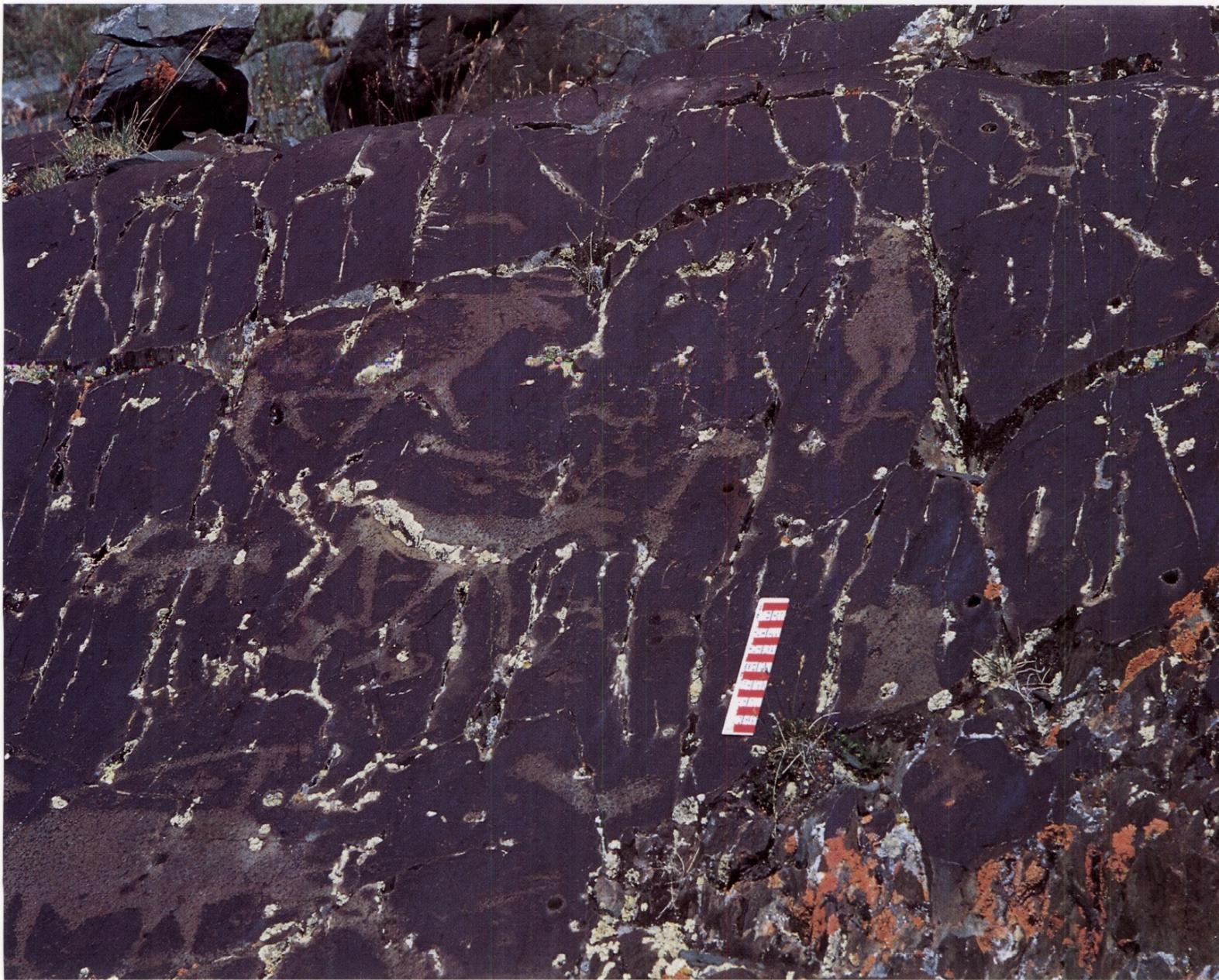
マトウラのグプタ朝のヴァイクンタ ヴィシュヌカクリシュナカ

シャルロット・シュミット

マトウラにおいて、グプタ朝に、三面をもつヴィシュヌの彫像が現れる。このヴィシュヌは獅子の面と猪の面が「人間」の面を囲んだ形で表される。これらの像はまず、「ヴィシュヌダルモッタラ・プラーナ」に描写されるヴィシュヌ神の創造の神としての姿の四面のヴァイクンタの像を表わしたもので、このヴィシュヌに付随する面は、宇宙創世の神から生ずる化身を象徴すると考えられてきた。数年前、この比定は疑問に付され、この三面のヴィシュヌはヴィシュヌが、その最も古く重要な化身の面、すなわち猪と獅子の面に囲まれている像であると見なすようになった。

ところがクリシュナの像は獅子や猪の像より以前に現れ、特にマトウラ地方がその起源と考えられ、グプタ朝のマトウラではヴィシュヌの主なる化身はクリシュナであった。したがってクリシュナの面もこの複数の面の像に表される可能性があり、恐らくはこの頭部の中央の面がそれに相当すると考えられる。事実、ヴィシュヌのグプタ朝の像は四臂で、棍棒、輪宝、法螺貝を持ち、「ヴァイクンタ」の真ん中に表されるが、四臂で、棍棒、輪宝、法螺貝を持つクシャーンのカリシュナ表現から直接受け継いだものであった。ヴァイクンタの人間的な顔は、ヴィシュヌの人間の化身であるクリシュナであるとも考えられるが、あるいはむしろクリシュナとヴィシュヌが合体したイメージである可能性がある。

他のグプタ朝の像表現のように、これらの像は、4世紀以降ヴィシュヌ神の像の出現によってクリシュナのイコノグラフィに変化がもたらされて以来の、クリシュナとヴィシュヌの二神の関係が曖昧化したことを示すものに思える。さらに太古以来クリシュナに帰されてきた創造の力は、何故「ヴィシュヌダルモッタラ・プラーナ」において、ヴァースデーヴァ・クリシュナから生ずる化身とヴィシュヌの化身とが混同されるかをよりよく理解させてくれる。



*Two frontal female figures approached by a wild bull and maral attacked by wolves or dogs ; a laden bull in the lower left.  
Vertical, east-facing surface, Baga Oigor III.  
(Joint MAR Altai Project ; photograph : Gary E. Tepfer).  
Cf. E. Jacobson, supra p. 48, detail of Fig.16).*

*Deux images de femmes vues de face, approchées par un boviné sauvage, un maral attaqué (par des loups ou des chiens), et un taureau bâti.  
Surface verticale face à l'est, Baga Oigor III.  
(Projet MAR Altai ; photo Gary E. Tepfer).  
Cf. E. Jacobson, supra p. 48, détail de la fig.16).*



*Bassin, MA 5672 (H. 0,16 ; D. d'ouverture 0,20),  
grès à couverte blanc-grisâtre,  
Epoque Lý, X<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècle. Viêt Nam,  
musée national des Arts asiatiques-Guimet  
(photo, Thierry Ollivier-musée Guimet)  
Cf. H. Fromentin, infra p 92 et fig. 9.*



*Plat, MA 5367 (H. 0,075 ; D. max. 0,23),  
grès gris clair, décor intérieur peint au noir de fer  
XI<sup>e</sup> siècle, ateliers de Xicun au Guangdong, Chine,  
musée national des Arts asiatiques-Guimet  
(photo, Thierry Ollivier-musée Guimet)  
Cf. M.-F. Dupoizat, infra p. 110 et fig. 6.*



*Miri Qalat, chantier IX, période IIIa: le matériel funéraire des tombes 105 et 107 (sélection).  
 (cl. Mission Archéologique Française au Makran ). Cf. R. Besenval, supra p. 15.*





*Dignitaire (détail), bois de hinoki avec traces de polychromie,  
époque des Han de l'Est (24-220),  
district de Wuwei (?), province du Gansu, Chine,  
musée Cernuschi Paris (cl. Hubert Josse).  
Cf. Activités du musée Cernuschi, infra p. 131 et fig. 1 et 2.*



*Le bodhisattva Sugatasamdaršana-Lokešvara, MA 6266, (H. 0,345 ; L. 0,29), bronze, fin x<sup>e</sup>-début xi<sup>e</sup> siècle. Inde du nord, Kaśmīr musée national des Arts asiatiques-Guimet (photo Thierry Ollivier-musée Guimet) Cf. Activités du musée Guimet, infra p. 123.*

*Déesesses dansantes, MA 6262 et 6263 (H. max 0,48 ; L. max. 0,84, P. 0,28) cuivre doré, coulé, seconde moitié du xi<sup>e</sup> siècle (?), gDan-sa-mthil, Tibet, musée national des Arts asiatiques-Guimet (photo Thierry Ollivier-musée Guimet). Cf illustration en couverture et Activités du musée Guimet, infra p. 126.*





Figure funéraire de cervidé, MA 6272 (H. 0,73 ; L. 0,43), bois sculpté et bois de cerf, traces de polychromie.  
Epoque des Royaumes combattants, 1<sup>er</sup> siècle avant notre ère, Royaume de Chu, Chine.  
musée national des Arts asiatiques-Guimet (photo Thierry Ollivier-musée Guimet). Cf. Activités du musée Guimet, infra p. 129.